# La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 1er MAI 1963 — No 24

## HORIZONS

### L'on nous découvre

Jamais au cours de leur histoire, les Canadiens français n'ont reçu autant de publicité... en dehors des lettres au rédacteur de notre journal anglais d'Edmonton.

Le 13 avril dernier, c'était le directeur lui-même, M. Basil Dean qui dans son article du samedi disait à ses compatriotes des choses excessivement sensées au sujet des Canadiens français. Nous avons cru bon de publier cet article au complet dans l'édition du 17 suivant et contrairement à l'usage, nous lavons publié en anglais afin de ne pas en trahir ou en affaiblir le sens.

Deux points capitaux ressortent de cet article. Le premier: l'on semble vouloir tenir compte à l'avenir de l'histoire du Canada et juger les faits tels qu'ils sont et non pas tels que l'on voudrait qu'ils soient.

En second lieu: l'on admet la nécessité d'une évolution dans les rapports entre le Canada anglais et le Québec. Jusqu'à maintenant, le Canadien anglais jugeait les problèmes canadiens à la lumière de l'ombre britannique. Or, cet empire, à toute fin pratique, disparu, il nest que logique que le Canada repense sa politique interne et externe.

Que des choses semblables puissent être écrites, par le directeur d'un journal anglais, sans que le rédacteur ne reçoive une avalanche de lettres de protestations, cela dénote une modification dans la mentalité non seulement de l'élite mais du peuple en général. Si une attitude semblable doit se généraliser à travers le Canada et si surtout l'on a le courage de tirer de ces principes les conclusions pratiques qui en découlent logiquement, il y a lieu d'espérer pour l'avenir du Canada.

Vendredi dernier, le même "Edmonton Journal" publiait une série d'articles au sujet des Franco-Albertains. C'était le résultat d'une enquête intelligente entreprise par lun de ses reporters auprès du président général de l'ACFA, du secrétaire et de quelques personnalités choisies au hasard dans nos centres bilingues.

Le seul fait que l'on ait pensé à tenir cette enquête et à en publier les résultats constitue déjà une évolution encourageante. Il y eut un temps où il nous semblait que nos journaux anglais étaient beaucoup plus intéressés à faire connaître la vie nocturne de Montréal que la véritable mentalité du Canada français. Nous en remercions les auteurs et nous félicitons ceux qui ont répondu à cette enquête. L'unanimité spontanée de leurs réponses prouvent que les artisans de notre Association n'ont pas travaillé en vain.

J.P.

La semaine

## Au Canada

Les soixante jours remplis de décisions promis par le chef national libéral commencèrent dès lundi le 22 avril lorsque M. Pearson fut assermenté comme 14e premier ministre du Canada.

Immédiatement après avoir prêté le serment d'office, le nouveau premier ministre et ses collègues du cabinet publièrent une longue liste de décisions. La principale fut celle de la conférence de M. Pearson avec le premier ministre de Grande-Bretagne, M. Macmillan, à Londres. Cette conférence sera suivie des entretiens du premier ministre canadien et du président Kennedy, à la résidence présidentielle de Hannis Port, état du Massachussetts, la semaine prochaine. A Londres, MM. Macmillan et Pearson abordent entre autres les questions de l'Otan, du Laos, des relations entre l'Occident et l'Orient, de désarmement et d'économie.

De son côté, le nouveau ministre de la Défense, M. Paul Hellyer, dit s'attendre à ce qu'une entente canado-américaine au sujet de l'acquisition et du contrôle des ogives nucléaires des Etats-Unis sera signée dans environ un mois. Ces armes seront installées aux bases canadiennes avant la fin de la présente année.

De leur côté, les Etats-Unis, ne dissimulèrent pas leur préférence à l'égard du parti Libéral. Ils ne perdirent pas de temps et envoyèrent une délégation à Ottawa, sous la conduite du représentant spécial du président Kennedy, M .Christian Herterm, pour discuter de questions économiques et particulièrement de l'expansion du commerce international.

* * *

Nouveau-Brunswick. — Au moment où les libéraux prenaient charge du gouvernement à Ottawa le parti libéral de M. Louis Robichaud, était réélu au Nouveau-Brunswick. Les résultats de ce scrutin provincial donnèrent 31 sièges aux libéraux et 21 aux conservateurs, soit le même nombre qu'à la dissolution de la dernière Assemblée législative.

* * *

(suite à la page 5)

## Notes biographiques sur les nouveaux ministres canadiens-français

**L'HON. LIONEL CHEVRIER, MINISTRE DE LA JUSTICE:**

M. Lionel Chevrier, C.R., député de Montréal-Laurier, est né à Cornwall, le 2 avril 1903. Après ses premières études dans sa ville natale, M. Chevrier étudia à l'Université d'Ottawa et à Osgoode Hall. Il fut admis au Barreau en 1928 et en 1935, à l'âge de 32 ans, fut élu pour la première fois à la Chambre des communes. Il n'a jamais connu la défaite à une élection.

Nommé, en 1943, adjoint parlementaire au ministre de l'approvisionnement, M. Howe, il devenait lui-même ministre des Transports deux ans plustard. Il fut délégué canadien à la conférence de Bretton Woods en 1945 et président aux Nations-Unies en 1948.

C'est à titre de ministre des Transports que M. Chevrier a contribué à obtenir la décision longtemps remise par les Etats-Unis de participer à la Voie maritime du Saint-Laurent. Après la mise en marche de ce projet, M. Chevrier, dont on a reconnu le rôle de principal artisan, se vit confier la présidence de son administration.

**L'HON. PAUL MARTIN, SECRETAIRE D'ETAT AUX AFFAIRES EXTERIEURES:**

M. Paul Martin, C.R., âgé de 60 ans, député d'Essex-Est aux Communes depuis 1935, est l'un des diplomates les plus respectés au Canada. Il est l'un des plus anciens députés.

Né à Ottawa, il fit ses études à Limbour, au St. Michael's College, à Osgoode Hall, et à l'Institut des affaires internationales de Genève. Délégué canadien à la société des nations en 1938, adjoint parlementaire au ministre du Travail en 1943.

Nommé secrétaire d'Etat en 1945, une de ses premières tâches fut de piloter la loi sur la citoyenneté canadienne. Ministre de la Santé nationale et du Bien-être social en 1946, il conserva ce poste jusqu'en 1957.

Dans le domaine des affaires extérieures, M. Martin a représenté le Canada aux Nations-Unies, à l'Unesco et aux conférences sur le désarmement. Il fut président de la délégation canadienne au Nations-Unies, en 1946, 1949, 1952-53, 1954 et 1955.

En 1956, M. Martin fit une longue tournée en Asie et eut l'occasion de se familiariser avec les Etats de ce continent qui sont aujourd'hui les endroits sensibles de l'univers.

**L'HON. AZELLUS DENIS, MINISTRE DES POSTES:**

M. Denis, à l'âge de 56 ans, est l'un des doyens de la Chambre des Communes où il siège depuis 1935.

Après ses études au Séminaire de Joliette et à l'Université de Montréal, il fut admis au Barreau à l'âge de 21 ans.

**L'HON. LUCIEN CARDIN, MINISTRE ASSOCIE DE LA DEFENSE:**

Agé de 41 ans, C. Cardin représente Richelieu-Verchères à la Chambre des communes depuis 1952.

Né à Providence, Rhode Island, aux Etats-Unis, il habite Sorel depuis 1933. Etudes au collège Loyola et à l'Université de Montréal. Membre du Barreau.

Service actif avec la Marine royale canadienne de décembre 1941 à octobre 1945, versé à la réserve à titre de

(suite à la page 5)

Au kiosque français du Trade Fair

## En France et dans le monde: c'est la "Caravelle"

La France détenait plusieurs kiosques variés à l'exposition du Trade Fair tenu, la semaine dernière, au Sportex Building. Ils étaient organisés par le Consulat français de l'Alberta, sous la direction de M. Paul Delion, consul.

**LES DEUX CARAVELLES:**

Le nom est joli, mais la réalité des Caravelles est plus jolie encore. Le spectateur fait un volte-face en présence de la Caravelle d'Air-France, l'immense avion réacté qui sillonne les cieux du monde et la Caravelle de la Cie Renault, l'auto la mieux dessinée de son genre qui parcourt les routes terrestres dans autant de pays.

L'immense oiseau gracieux ne s'y trouvait qu'en photo au kiosque de M. D. MacGregor. Cela n'a pas réduit les demandes nombreuses d'informations sur les services d'Air France, l'une des plus grandes lignes aériennes du monde, renommée entre autres pour son service multilingue.

**LA SYMPHONIE DES FROMAGES:**

Impossible de regarder d'une façon indifférente l'étalage des fromages français au kiosque de M. et Mme Pensier de la maison Farges et Arco. C'est tout Zola avec sa symphonie des fromages, de parfums et de goûts. Le Camembert de Bombel, le St-Benoit, la Vache qui Rit, chacun apportait sa note à la mélodie. Ils sont délivrés frais à chaque semaine chez Woodwards et à la Baie. Le Consulat rapporte une demande croissante pour les fromages français.

Et comme dirait un Français "Que vaut un bon fromage sans vin!" La loi des Commissions des Liqueurs ne permet pas l'exposition de vins mais les vins français existent toujours et se répandent rapidement en Alberta. De 1958 à 1962, la vente de ces vins a doublé. Les marques préférés seraient les vins de Bordeaux et de Bourgogne, la Vallée de la Loire et le Royal de Seaumour.

**AUTRES EXPOSITIONS:**

A l'entrée du Sportex, la création nouvelle de la Cie Moran-Seaulnier, le court avion solide M.S. planait sur une tribune. Cet avion sera très populaire surtout au grand nord puisqu'il peut atterrir dans un minimum d'espace. L'agence de vente est à Calgary.

A l'intérieur, Woodwards présentait les tissus Boissac et les parfums de Jean Paton et les parfums Lanvin.

Le Consul, M. Paul Delion et son personnel se ferait un plaisir de fournir tous les renseignements désirés quant aux produits français. Il s'agit de s'adresser au Consulat Français 10038-110e rue, Edmonton, Tél.: 422-3554.

La semaine

## Dans le monde...

Port-au-Prince. — La République dominicaine et Haïti étaient au seuil d'une guerre en règle après que des troupes militaires haïtiennes eurent envahi l'ambassade dominicaine à Port-au-Prince. Les deux pays rompirent leurs relations diplomatiques, puis le gouvernement de Santo Domingo lança un ultimatum au gouvernement haïtien l'accusant d'avoir trempé dans un complot d'assassinat contre le président dominicain Juan Bosch. L'organisation des états d'Amérique intervient et envoie une équipe pour prendre connaissance de la situation et éviter si possible un conflit à mains armées entre les deux pays de l'Amérique centrale.

* * *

Laos. — Le cessez-le-feu fut violé à nouveau dans le petit royaume de l'Asie du sud-est et les Etats-Unis ainsi que la Grande-Bretagne lancent immédiatement des efforts pour rétablir la paix. Le président Kennedy envoie le sous-secrétaire d'état, M. Harriman, à Londres et à Moscou pour des entretiens avec MM. Macmillan et Khrouchtchev et ce dernier assure l'appui soviétique pour maintenir la paix et la neutralité laotiennes. Le président Kennedy avait précédemment annoncé que deux unités de combats américaines allaient débarquer en Thaïlande, voisine du Laos, le mois prochain. Ce débarquement devait être considéré comme étant une manifestation de force.

De leur côté, les chefs neutralistes et pro-communistes se réunissent à la plaine des Jarres pour discuter d'un cessez-le-feu plus strict, et durant ces pourparlers, le calme se rétablit dans la grande plaine centrale où les forces des deux factions en dispute s'affrontent.

* * *

(suite à la page 8)

## La Commission Parent réclame pour le Québec un ministère de l'Education

Montréal. — La Commission royale d'enquête sur l'enseignement recommande au gouvernement du Québec d'établir un ministère de l'éducation dans la province. Ce ministère devait régir, sur le plan pédagogique aussi bien que sur le plan administratif, tout le système d'enseignement. Dirigé par un ministre qui siégeait au sein du cabinet, ce ministre aurait plein pouvoir sur tous les niveaux de l'enseignement, depuis les classes maternelles jusqu'à l'enseignement universitaire et l'enseignement aux adultes; depuis, toutes les écoles, qu'elles soient publiques ou privées, catholiques ou protestantes, relèveraient du ministre. Même les écoles qui relèvent présentement de différents ministères provinciaux seraient rattachées au ministère de l'éducation.

Dans la première tranche de son rapport, qui a été présenté aux autorités gouvernementales, la Commission Parent recommande également la création d'un "Conseil supérieur de l'éducation" qui serait composé de 16 membres et qui agirait comme organisme consultatif auprès du ministre de l'éducation.

Le conseil devrait être représentatif et agir en quelque sorte comme une commission d'enquête permanente qui se réunirait chaque mois en divers endroits de la province. Les Eglises, les parents, les éducateurs et les corps sociaux intermédiaires devraient avoir des représentants au sein de ce conseil. Ce dernier devrait également comprendre des représentants de tous les secteurs de la population, y compris un ou deux représentants des groupes religieux, non dominants, c'est-à-dire de ceux qui ne sont ni catholiques ni protestants.

Sur certaines questions, le ministre de l'éducation serait obligé de consulter le Conseil avant même de faire étudier ces questions par le Conseil des ministres.

Le Conseil supérieur de l'éducation comprendrait d'une part deux comités confessionnels et, d'autre part, trois commissions pédagogiques. Chaque comité et commission comprendrait de 9 à 15 membres, nommés par le Conseil.

Dans le cas des comités confessionnels, les Eglises, les parents et les éducateurs seraient représentés également. Dans le cas des commissions pédagogiques, leurs membres seraient des spécialistes.

Le Conseil, comme le ministère, couvrirait tout le système scolaire. De plus, il devrait agir comme un organisme unifié et ne pas se diviser en secteurs autonomes qui se développeraient parallèlement.

Les comités catholiques et protestants, perdant leurs pouvoirs actuels, auraient la responsabilité de la formation religieuse et morale des étudiants. Ils se prononceraient sur toute question qui met en cause des valeurs religieuses et morales; cela pourrait se produire dans l'enseignement de l'histoire, de la littérature et de la philosophie.

Au sujet du ministre de l'éducation, sa nomination amènerait l'abolition du poste de surintendant de l'instruction publique. Il serait responsable de l'éducation devant la Législature.

La formule que préconise la Commission Parent prévoit que le futur ministère de l'éducation sera créé par la fusion du Département de l'instruction publique et du ministère de la jeunesse.

Le ministère comprendra trois grandes divisions: l'une pour l'aspect pédagogique, l'autre pour l'aspect administratif, et une troisième s'occupera de la planification.

Le système scolaire actuel est constitué d'un ensemble d'éléments isolés, sans relations les uns avec les autres, affirme la Commission Parent. Pour bâtir un véritable système d'enseignement, un immense effort de coordination sera requis. Seule une autorité unique, dirigeant tout le système, pourra établir cette coordination. Seul le pouvoir politique est en mesure d'accomplir cette tâche.

En même temps, cependant, le rapport réclame une décentralisation administrative: elle préconise qu'un certain degré d'autorité soit accordé aux fonctionnaires supérieurs, que l'autonomie des institutions (publiques et privées) et de leurs dirigeants soit respectés; elle suggère que des conseils consultatifs régionaux soient établis.

Enfin, la Commission Parent suggère la rédaction d'une loi organique de l'éducation qui couvre tout le système et souligne que le système scolaire actuel ne pourra pas être rénové si le ministre ne peut compter sur des fonctionnaires compétents et bien rémunérés.

## Points saillants du rapport Parent

Québec. — Voici les faits saillants du premier rapport de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement remis aux conseil des ministres:

**Création d'un Conseil supérieur de l'éducation, qui agira auprès du ministre à titre consultatif.**

Ce Conseil de l'éducation devra fonctionner de façon unifiée.

**Rattachement au ministère de l'Education des services pédagogiques relevant des autres ministères.**

Il devrait y avoir, au ministère de l'Education, un sous-ministre associé de foi protestante.

**Les services du ministère de l'Education devraient être groupés en trois divisions: la division de l'enseignement, la division de l'administration et la division du plan.**

Les fonctionnaires supérieurs du ministère de l'Education devraient être bilingues.

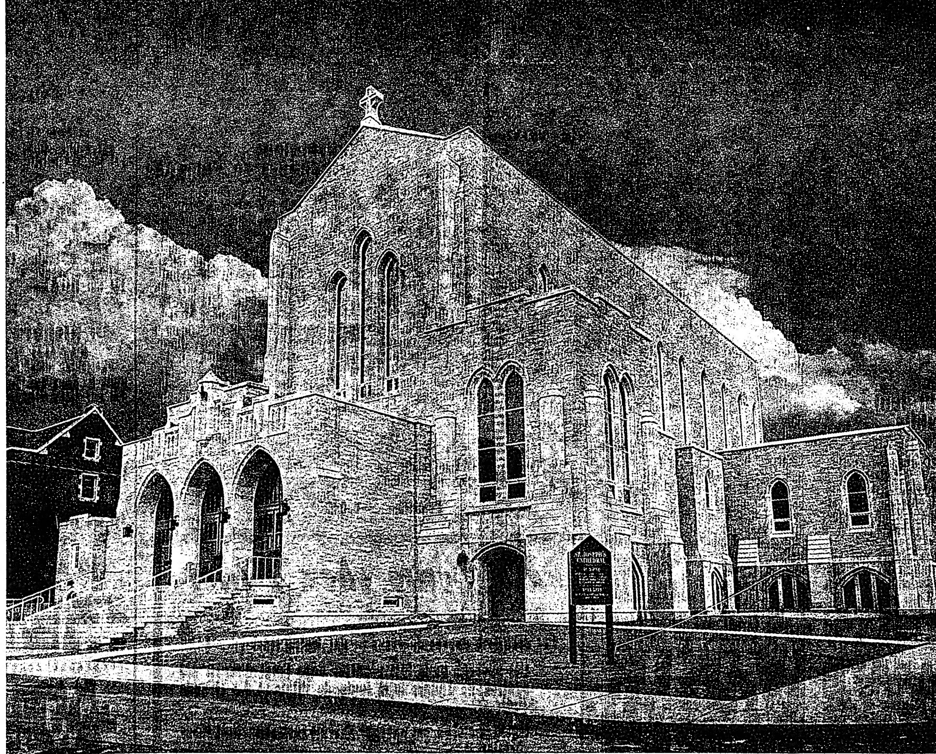
**Revision complète et nouvelle rédaction de toutes les lois concernant l'éducation.**

Création d'un comité catholique et d'un comité protestant, qui seraient rattachés au Conseil supérieur de l'éducation. Ils auraient pour tâche de réglementer l'enseignement religieux et moral.

**Les députés et conseillers législatifs et les personnes de plus de 70 ans ne devraient pas faire partie du Conseil de l'éducation.**

Le conseil devrait siéger au moins une fois par mois.

**Les commissaires feront connaître plus tard leurs vues sur le problème des neutres. Ils ne s'opposent pas à ce qu'une ou deux personnes en dehors des groupes religieux dominants fasse partie du Conseil de l'éducation.**



## La Cathédrale Saint-Joseph s'ouvre au service de Dieu aujourd'hui

La Cathédrale St-Joseph d'Edmonton, 113e rue et avenue Jasper, ressemble en plusieurs points aux cathédrales médiévales. Son style est gothique et il a fallu près d'un demi-siècle pour la construire.

**DIFFICULTES INITIALES:**

L'immense cathédrale de 265 par 142 pieds repose sur des fondations aussi vieilles que 38 ans. L'on avait été incapable alors de la terminer puisque l'énorme masse de pierre se serait écroulée à cause de la fragilité du sous-terrain. La science est enfin venue à la rescousse en 1961. Le Dr R. M. Hardy, de l'Université de l'Alberta dessina des piliers spéciaux qui furent descendus jusqu'au roc solide. A ce problème s'ajoutait celui des fonds. Il fut résolu par une campagne gigantesque à travers l'archidiocèse d'Edmonton.

**UN VERITABLE TEMPLE:**

La cathédrale St-Joseph est l'une des plus grandes dans tout l'Ouest canadien et sa toiture surplombe la majorité des édifices environnants, ce qui la rend visible plusieurs rues à la ronde.

Le soubassement, qui servit d'église pendant quarante ans, peut contenir 900 personnes. L'insertion des piliers à travers le plancher laisse le tout partiellement en ruine et une rénovation s'avère nécessaire.

**L'ANCIEN ET LE NOUVEAU:**

Un style gothique, vieux style classique n'empêche pas le mariage avec de nouveaux produits et de nouvelles commodités. L'intérieur est doublé de tuiles acoustiques Haydite. Les mères avec des jeunes enfants pourront entendre la messe dans une salle vitrée et isolée du son. Cinq microphones transmettront la cérémonie à travers neuf haut-parleur. Le chauffage est complètement automatisé.

**DES OBJETS DE CULTE DE PARTOUT:**

L'universalité et la transcendance temporelle de l'Eglise est presque représentée matériellement dans la Cathédrale St-Joseph. La céramique du chemin de croix fut importée d'Allemagne et avait été préparée d'abord pour les mats de Kitler. Le tabernacle élancé de 1,500 livres, acheté au prix de $8,000.00 provient de Dublin en Irlande, patrie d'origine de la majorité des paroissiens. Les statues du Sacré-Coeur et de la Ste Vierge sont arrivées d'Oberammergau, Allemagne, le lieu où l'on dramatise régulièrement la Passion du Christ pour remplir une vieille promesse. Tous les bois durs des bancs proviennent du Québec, la province majoritaire catholique, et l'autel vient de l'Ontario.

**NOMBREUSE SUCCESSION DE RESPONSABLES:**

Le cardinal Charles McGuigan, archevêque actuel de Toronto, fut le premier curé de cette paroisse de la cathédrale. La construction de la crypte fut l'oeuvre de feu l'archevêque H. J. O'Leary et c'est sous le pastorat actuel de Son Excellence l'archevêque John Hugh MacDonald que le monument est complété.

Cet après-midi, mercredi, à 3h.30, Mgr Anthony Jordan, o.m.i., coadjuteur consacrera la cathédrale et les quarante années d'efforts au service de Dieu et des hommes et Mgr l'Archevêque M. C. O'Neil chantera la première messe jamais célébrée dans ce nouveau temple.

# Les hommes sont fous!...

par Pierre L'ERMITE

(suite de la semaine dernière)

XXXI

J'ai revu, ce matin, Chantal, un peu moins triste.

Son père a passé une meilleure nuit, et le médecin de l'Institut Curie a déclaré que le foyer cancéreux commençait à se dessécher sous l'action des rayons.

Hélas! s'il se dessèche au milieu, il bourgeonne aux bords.

Etait-ce le soleil matinal qui faisait flamber ses cheveux... ou, bien plutôt, ce petit espoir pour son cher malade... mais Chantal était comme transfigurée.

Je lui ai demandé où elle avait pris ce prénom, peu fréquent de "Chantal"?

Elle m'a alors appris que sa famille était du pays de saint François de Sales. Ses ancêtres gardaient une sorte de culte pour ce nom; son père trouvait qu'il avait des ailes.

Aussi Chantal aimait beaucoup son prénom, qui lui chantait sa petite patrie.

L'attitude de Léone et de deux autres dessinatrices reste toujours la même.

La jalousie est vraiment une maladie incurable. Rien, ni personne ne peut la guérir. L'heure peut être abominablement grave... La guerre menace la vie même de la France. Cette pauvre petite Chantal va se pencher, en pleurant, sur l'agonie de son père...

Rien n'y fait...

Et, ce soir, voici le petit billet doux qui circulait dans le bureau féminin:

AVIS

Mesdemoiselles,

Si vous voulez "arriver" dans cette usine, ne soyez pas brunes. Car notre jeune ingénieur a évidemment un coup de coeur pour les blondes.

Alors, faites-vous teindre en blond..., en blond cendré de préférence.

Mais, surtout, mettez-vous bien avec Mlle Chantal, la blonde des blondes... la blonde idéale!...

C'était signé:

Le coiffeur du coin...

Malgré tout mon vouloir d'ignorer ce bout de papier, je vais travailler mal, et nerveusement, pendant quelques heures.

Et à cause de qui!

Et à cause de quoi!

Hier, c'était Olympe.

Aujourd'hui, c'est Léone.

Mon Dieu, faites donc que je dépasse toutes ces petites misères-là!..

XXXII

O Jalousie, vierge impure et inféconde...

Vierge jaune et guetteuse, aux lèvres minces et aux yeux de vrille...

Vierge d'acide et de souffrance...

Vierge, plus malheureuse que tous les malheureux que tu espionnes autour de toi...

Mancenillier, aux feuilles de lettres anonymes, et à l'ombre duquel rien ne peut s'épanouir et aimer...

O Jalousie, tu es belle comme le cancer...

Tu es envahissante comme la rouille qui ronge le plus bel acier.

Tu es cruelle comme la soif...

Tu es ancienne comme le monde.

Née avec le premier fils de l'homme, tu mourras après la dernière femme.

Et la seule consolation de ne pas aimer ici-bas, et de ne pas y être aimé, c'est, qu'alors, on a quelque chance d'ignorer ton visage, et d'échapper à la bave de ta langue...

O Jalousie, celui qui veut essayer de ne plus souffrir de toi, vient de brûler ta littérature.

S'il pouvait aussi facilement l'oublier!

XXXIII

Cette toute petite guerre quotidienne, sournoise, côtoyant mes grandes recherches, augmente le désir de me replier sur moi-même.

Je sens le dégoût de l'humanité submerger tout l'espoir que ma jeunesse avait mis en elle.

Le Christ disait: Lequel d'entre vous me trahira...? Je suis porté à dire ici, après tant de déceptions journalières: Lequel d'entre vous ne me trahira pas?

Parce que je m'intéresse à une pauvre enfant, très malheureuse et méritante...

Parce que je vais à l'église...

Parce que je cherche à faire un peu de bien à des jeunes...

Parce que j'ai été bon pour le jardinier, et quelques ouvriers qui le méritaient cent fois...

Je sens tout un monde dressé silencieusement contre moi.

Mais on ne dira rien contre tel chef sceptique, et dur, qui a le mépris de l'ouvrier, alors que, moi, je voulais en avoir l'amour.

Celui-là a tous les droits. Moi, je n'en ai aucun.

On a encore fait un drame, parce que mes Scouts, campant au bout du parc, ont coupé un peu de bois pour chauffer leur coupe, et, paraît-il, piétiné un gazon où personne ne va.

Les hommes sont fous.

Au lieu de boire du miel, ils n'ont de goût que pour le vinaigre.

J'ai croisé tout à l'heure à la sortie des ateliers, Robert, le fameux contremaître qui doit assassiner le directeur, et moi aussi probablement, le jour où les "rouges" triompheront. Il est irréprochable dans le service, et il m'a fait le salut le plus déférent.

Et, pourtant, mon directeur a raison — j'en ai maintenant la preuve — quand il affirme que c'est ce contremaître qui suscite et entretient l'agitation dans les ateliers... lui, qui a organisé l'occupation d'une autre usine travaillant, elle aussi, pour la défense nationale...

Quand on sait ce que je commence seulement à savoir, on frémit en pensant à ce qui peut arriver en cas de conflit, et qui se payera par des ruines, des flots de sang, et de la honte.

La guerre de demain...? Qui peut en pressentir toute l'horreur. L'avion, le sous-marin et, probablement la bombe atomique la conditionneront. Et elle réveillera... exaspérera toutes les passions sanguinaires qui sommeillent au fond de tant de coeurs humains.

Je vois les nuits de cauchemars..., l'épouvante des alertes répétées..., la vie anxieuse dans les caves humides, les écrasements d'édifices..., l'incendie avec les bombes au phosphore..., les femmes et les enfants, torches vivantes dans les rues...

Et si l'Allemagne jamais triomphait, alors ce serait l'esclavage installé dans le beau pays de France, l'espionnage et la désolation partout...

Plus que jamais on pourrait dire: "Malheur aux vaincus!"

O mon beau pays de France, que Dieu ait enfin pitié de toi!

Pour me détendre, je suis sorti tout seul, ce soir, après dîner, avec mon chien.

De lui, je suis sûr. Il n'est ni "conscient" ni "organisé".

Le ciel était criblé d'étoiles.

Mars, Arcturus, la Grande Ourse, les Perséïodes, le Voie lactée, faisaient une féerie gigantesque au fond de l'immensité.

Et je pensais que les disputes des hommes étaient bien misérables choses devant ces spectateurs, formidables et silencieux.

Alors, sérénité! sérénité! Dépasse-les, ces pauvres intrigues...

Monte, mon âme, sur ce plan supérieur, où l'on respire un air plus pur, parce que plus près de Dieu...

J'ai prolongé ma promenade longtemps au milieu des champs. J'entendais les oiseaux se rappeler les uns les autres.

Tout un monde de bêtes commençait timidement à sortir, parce que l'homme était parti, pour dîner et dormir.

Puis, ce fut le silence dans la nuit bleue... le grand silence de la terre.

Je suis rentré assez tard, mais apaisé.

Devant le ciel étoilé, j'avais, une fois encore, pendant quelques instants, oublié l'humanité...

(à suivre)

## Un candidat dont on avait oublié d'inscrire le nom

Kamloops. — L'officier rapporteur Helen Joy Milward a déclaré que le nom du candidat créditiste dans Kamloops, M. Clarence Wright, avait été omis involontairement sur quelques bulletins de vote à l'élection du 8 avril.

Mme Willward a déclaré que l'erreur fut découverte par les responsables d'un bureau de scrutin et le livre en question ne fut pas utilisé. Toutefois, il est possible qu'un certain nombre de bulletins en question fut utilisé avant qu'on ne s'aperçoive de l'erreur.

Mme Millward ne croit pas toutefois qu'il y ait nature à recomptage dans le cas de M. Wright qui s'est classé quatrième, vu que personne ne semble s'être rendu compte de l'erreur dans l'électorat.

—Le bon sens s'incline devant l'inévitable et en tire le meilleur parti possible.

W. Philipps

* * *

—La manière de sentir fait le prix des choses.

# Autour du Concile du Vatican

## La première session du deuxième Concile du Vatican

Par Ph. Delhaye, extrait de "L'Ami du Clergé".

### Les travaux du Concile

(suite de la semaine dernière)

Il s'agira donc d'une formulation positive. Le Saint-Père veut aussi qu'elle soit pastorale:

"Il faut, comme tous les hommes épris de la vie chrétienne, catholique, apostolique, le souhaitent ardemment, que la doctrine soit plus largement et plus profondément connue, qu'elle anime et forme plus pleinement les esprits; il faut que cette doctrine certaine et immuable, qui a droit au plus profond respect, soit étudiée et exposée selon une méthode que demande notre temps. Autre, en effet, est le dépôt de la foi, c'est-à-dire les vérités que renferme notre véritable doctrine, et autre est la manière de les énoncer. C'est donc à ce monde d'expression qu'il faudra s'attacher et travailler avec patience ci c'était nécessaire: il faudra élaborer les méthodes d'exposition qui s'accordent le mieux avec un magistère dont le caractère est, avant tout, pastoral.

Enfin le Saint-Père veut que le Concile songe à promouvoir l'unité dans la famille chrétienne et humaine. L'unité voulue par le Christ est réalisée dans l'Eglise catholique: ses membres doivent la maintenir très ferme en songeant qu'il y a là un exemple précieux pour tous les hommes. Mais il y a aussi d'autres aspirations à l'unité auxquelles on ne peut qu'être attentif: celle des "chrétiens séparés de ce Siège Apostolique", celle de l'humanité entière.

Cette prise de position le Concile devait la faire sienne dans son "Message au monde" voté par la Congrégation générale du 21 octobre. Dans sa 1ère et sa 3e parties, ce texte ne fait que reprendre les déclarations du pape dans les discours du 11 septembre et du 11 octobre. Dans la 2e partie, il explicite la volonté d'accueil aux "valeurs d'humanité: les découvertes de la science, le progrès technique et la diffusion de la culture" en même temps qu'il exprime la compassion et la volonté d'action de l'Eglise pour les "foules qui souffrent de la faim, de la misère, de l'ignorance".

LE CHOIX DES MEMBRES DES COMMISSIONS:

Un journaliste résumait le discours du 11 octobre dans ces mots: "Vous êtes le Concile, inventez". C'est bien pour le faire et pour prendre ses propres rsponsabilités que sur l'invitation des cardinaux Liénart et Frings (celui-ci parlait aussi au nom des cardinaux Konig et Dopfner) le Concile décida de prendre un temps de réflexion et de consultation avant de nommer les 16 membres de chacune des 10 commissions qu'il lui revenait d'élire (13 oct.).

Entre le samedi 10h.30 (car cette congrégation générale se termina très tôt) et celle du mardi matin, les conférences épiscopales se réunirent pour constituer des listes de candidats et les harmoniser. Cet essai de synchronisation ne pourra d'ailleurs être couronné d'un succès complet, faute de temps. La liste dite du "Marché Commun" (France, Allemagne, Hollande, Belgique, Autriche) fut la plus répandue. Les Italiens en présentèrent deux: la première avait une allure très nationaliste, la seconde, patronnée par les cardinaux Montini et Siri, plus catholique. Les élections qui sortirent de ces délibérations désignèrent ainsi des évêques issus de tous les pays, de tendance modérée, disons, si l'on peut risquer ce mot, de contre-gauche. Quelques jours plus tard le Saint-Père choisissait ses propres commissaires au nombre de neuf au lieu de huit comme le règlement l'avait prévu. Ils étaient pris en plus grand nombre parmi les prélats Italiens et conservateurs. Ainsi se manifestait la volonté du Saint-Père de jouer un rôle de conciliateur et d'empêcher toute division entre "vainqueurs" et "vaincus".

Nous l'avons déjà dit, si l'Assemblée est souveraine dans son ordre, il lui est impossible, de par son importance même, de prendre des décisions concrètes. Elle exprime des opinions, elle vote des textes. Mais entre les souhaits et les réalisations, la parole appartient aux Commissions qui dérigent ou amendent les textes. Il importait donc au plus haut point que les Commissions ne soient pas l'affaire d'une tendance mais représentent pratiquement toutes les orientations du Concile. On a pu parler d'un "petit Concile" à côté du grand.

Quand on songe à tous ces événements, on se prend à penser que les choses se sont passées normalement. Pourquoi donc a-t-on pu donner à ces faits une allure de révolte et de scandale? Uniquement, semble-t-il, parce que d'aucuns ont exploité l'impression, d'ailleurs très répandue, que certaines personnalités songeaient à manoeuvrer le Concile, et que celui-ci a réagi pour garder sa liberté. On a parlé de listes pré-fabriquées: c'était la rumeur qui courait les rues, le vendredi 12. On en a d'ailleurs montré quelques-unes dans la suite, avec évidemment une garantie dauthenticité relative. Une chose est certaine: le Secrétariat du Concile a fait distribuer aux Pères conciliaires la liste des évêques qui avaient fait partie des commissions pré-conciliaires sur nomination de la Curie. Beaucoup d'évêques ont pensé qu'on voulait leur forcer la main en leur faisant élire ces prélats. Or, s'ils n'avaient aucun reproche à leur adresser, ils estimaient qu'on ne pouvait confier le contrôle des textes à ceux-là mêmes qui les avaient déjà approuvés. A suivre cette proposition, le Concile se condamnait à entériner le pré-concile, à faire passer le point de vue théologique avant le point de vue pastoral.

Je reviendrai sur cette divergence pour essayer de la préciser. Mais dès maintenant, je voudrais dire combien je comprends mal le scandale que certains font de cttte opposition. Les uns voulaient un Concile plutôt théologique qui aurait pu rapidement voter les schémas préparés. Les autres préféraient revoir les textes dans la perspective pastorale et oecuménique. A moins de poser en thèse que les membres d'un Concile doivent être d'accord avant même de s'être réunis et d'avoir discuté, à moins de nier la fonction de dialogue essentielle à une pareille confrontation, je ne vois pas en quoi on peut s'étonner de ces divergences qui, par ailleurs, se sont affirmées dans la lucidité et la charité. On sent là, hélas, combien nous sommes tributaires de ce triomphalisme qu'un évêque a stigmatisé en un texte largement répandu en ville avant d'être lu au Concile. A force de faire de l'apologétique et de l'histoire édulcorée nous avons oublié à la fois les leçons réalistes de l'histoire et les conditions mêmes de la recherche communautaire de la vérité.

(à suivre)

## G.-B.: modernisation des services

Londres. — D'ici dix ans, tous les asiles de vieillards, les maisons d'aliénés et les cliniques de rééducation pour infirmes de Grande-Bretagne seront remplacés. Un projet de modernisation de tous les services sociaux n'entrant pas dans la catégorie des hôpitaux ordinaires a été publié par le ministère de la Santé britannique. Ce projet prévoit un budget de plus de $615 millions pour la construction d'un millier de nouveaux foyers décentralisés pour les vieillards, de plus d'un millier de maisons d'accueil pour les retardés mentaux et de cliniques psychiatriques modernes pour les aliénés. Le projet prévoit également la construction de centres spéciaux de formation du personnel qui sera attaché aux nouvelles institutions créées.

* * *

—Se taire et laisser comprendre son silence, c'est l'éloquence des situations difficiles.

Lamartine

* * *

## Ça et là . . .

(suite de la page 7)

On suggérait de la reculer jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Actuellement, elle est télévisée à 2h. p.m.

Cette demande a été présentée par les deux Cercles de Victoria et de Port-Alberni.

**EDUCATION:**

La Fédération C.-F. de la Colombie se réjouit bien sincèrement de la visite de la Rév. Sr Paul-de-Ste-Marie; elle nous vient de Sherbrooke, P.Q. Elle est présentement Supérieure de l'école primaire et secondaire Sainte-Famille. Elle est arrivée à Vancouver le vendredi saint 12 avril; elle demeurera notre hôte pendant quinze jours. Le but de sa visite est de nous expliquer la "Méthode dynamique". Au moment où nous écrivons ces notes, la Rév. Soeur n'a pas encore terminé ses cours. Nous remettons au prochain numéro une analyse plus complète des très intéressantes explications de nos quatre paroisses de Fatima, Lourdes, Vancouver et New-Westminster.

Contentons-nous, pour le moment, de rappeler l'extrême intérêt et surprise créés devant l'auditoire réuni dans la salle paroissiale de Fatima, le dimanche 21 avril. Par une saynète simple, la religieuse démontra l'application pratique de la Méthode Dynamique. Elle fit monter sur le théâtre 6 petits enfants, garçons et fillettes, âgés de 5 ans, lesquels évidemment ne savaient ni A ni B en fait de lecture ou d'écriture.

Or en moins d'une heure, elle réussit à leur faire lire des phrases écrites en gros caractères, comme: "René joue au ballon".

Et quand arriva le moment de présenter des cadeaux à Maman pour sa fête, les minuscules élèves avaient appris à composer des phrases, à se rendre au jardin pour cueillir des fleurs et les offrir à la Maman.

Le plus surprenant c'est qu'elle fit dessiner, par ses bambins, l'action d'aller cueillir les fleurs. Les dessins, il va sans dire, étaient loin de la perfection, mais le tour de prestigitation était exécuté. A la fin de la séance les enfants présentèrent leurs chefs-d'oeuvre à l'auditoire ébahi.

Sincères félicitations à la Rév. Mère Paul-de-Ste-Marie, magicienne de la Méthode Dynamique.

Rappelons que la Rév. Mère avait un second motif de visiter la Colombie: c'est que son frère, l'abbé Paul Mailloux, est stationné à Whalley, banlieue de Vancouver, où il est l'assistant de M. l'abbé J. Fouquette, curé de la paroisse Our Lady of Good Counsel. Elle ne l'avait pas rencontré depuis assez longtemps.

## Subventions suspendues en Pologne

Varsovie. — "Il ne faut pas augmenter les salaires si l'on ne veut pas déséquilibrer le marché intérieur", a déclaré M. Wladyslaw Gomulka, premier secrétaire du parti communiste polonais, dans un discours radio-télévisé dans lequel il s'est attaché à justifier les augmentations des prix du charbon, de l'électricité et du gaz, décidées il y a trois semaines. M. Gomulka a indiqué que le gouvernement avait suspendu les subventions "afin de mettre un terme au gaspillage de l'énergie sous toutes ses formes. Le premier secrétaire a affirmé que les difficultés actuelles provenaient du développement rapide du pays. "Le fait, a-t-il ajouté, que l'Etat ne soit pas en mesure de relever les salaires ne signifie pas que le revenu réel de la population ne sera pas augmenté".

—Qui sent avec force est avare de paroles.

Ozerof



# Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Huile crute — **huile brute**

Huile de castor — **huile de ricin**

Huile de charbon — **pétrole**

Intérêt pécunier — **intérêt pécuniaire**

Jeu de blocs — **jeu de cubes**

Jeu de bowling — **jeu de quilles**

Jeu de marbres — **jeu de billes**

Jeu de pool — **jeu de billard**

Jubé d'une église — **tribune d'une église**

Jupe carreautée — **jupe à carreaux.**

**Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.**

—La franchise n'exige pas quon se trahisse soi-même. Autre chose est de mentir à sa pensée, autre chose de se taire.

Lacordaire

## 3ième DIMANCHE APRÈS PÂQUES



Au milieu des païens, conduisez-vous d'une manière irréprochable, pour que là même où ils vous calomnient et vous traitent de malfaiteurs, ils en viennent, frappés de vos bonnes actions, à glorifier Dieu le jour où il les visitera. (I P. 2, 12)

Société Catholique de la Bible

—Dans le silence et la solitude, on n'entend plus que l'essentiel

Camille Belguise

* * *

—Garder le silence lorsqu'on peut parler, c'est favoriser le mal et s'en rendre complice.

Abbé Edouard Lavergne






**LA SURVIVANCE**

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 1er MAI 1963


### La Bible vous parle

Peut-on marcher sur des charbons ardents sans se brûler les pieds? Tel celui qui court après la femme de son prochain.

(Prov. 6,28,29)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

# La foi de nos jeunes

par Camille Dozois, ptre

## Prochaines journées d'études régionales

(*bulletin d'information*)

Le Comité de l'Enseignement Religieux continue l'organisation de ses journées d'études régionale. Pour cette année scolaire 1962-63, c'est la troisième série qui s'annonce. Elle portera sur le thème *Liturgie et Catéchisme*. Cela complète l'initiation catéchistique amorcée au début de l'année scolaire par les journées d'éture sur le sens et les orientations du renouveau catéchistique en septembre dernier, et continuée par les sessions de fin-janvier autour du thème *Bible et Catéchisme*.

L'initiation liturgique des catéchistes et leur préparation à transmettre cette même initiation à leurs élèves est d'importance capitale. En effet, la liturgie est non seulement une des sources vivantes du catéchisme, elle est aussi un des buts les plus essentiels de la catéchèse, puisqu'elle est au coeur même de la vie du chrétien à laquelle le catéchisme doit préparer.

Aux prochaines journées d'étude, le th(me *Liturgie et Catéchisme* sera étudié sous ses aspects théoriques et pratiques. Le Père René Bélanger, o.m.i., du Collège Notre-Dame-de-la-Paix de Falher présentera l'étude doctrinale. Le Père Louis Morin, o.m.i., vicaire à Bonnyville, en fera l'application concrète aux manuels et à l'enseignement. Tous les éducateurs, tous les catéchistes, laïcs, religieuses, prêtres, sont invités à ces sessions d'étude qui promettent d'être réellement enrichissantes.

Voici le calendrier des sessions d'étude:

—PLAMONDON: lundi le 6 mai, de 4h.30 à 9h.30 p.m.
—SAINT-PAUL: mardi le 7 mai, de 4h.30 à 9h.30 p.m.
—BONNYVILLE: mercredi le 8 mai, de 4.30 à 9.30 p.m.
—MORINVILLE: jeudi le 9 mai, de 4h.30 à 9h.30 p.m.
—FALHER: samedi le 11 mai, de 9h.15 a.m. à 4h.30 p.m.

SESSIONS D'ETE -- DIPLOME DE CATECHISTE:

Il y a quelques semaines, l'on vous annonçait que le Comité de l'Enseignement Religieux organisait, pour la formation des catéchistes, trois étés de sessions intensives destinées à la préparation d'un *Diplôme de Catéchiste*. Pour toutes fins pratiques cela équivaut à la fondation d'une Ecole de Catéchèse, dont les cours se tiennent à l'été pendant les six semaines du début de juillet aux environs de la mi-août.

Ce qui intéressera sans doute les professeurs de nos écoles catholiques (et tous les responsables de nos écoles), c'est que ces cours visent à donner pour l'enseignement religieux une vraie compétence de base à tous les professeurs ou autres éducateurs intéressés, tout comme ceux-ci peuvent obtenir, dans un mi lieu universitaire, une compétence dans l'enseignement, par exemple, des langues, des mathématiques, etc...

Ce qui est surtout le plus important, c'est que Nos Seigneurs les Evêques d'Edmonton, de Saint-Paul et de Grouard reconnaissent officiellement ces cours et donnent leur approbation au diplôme qui sera décerné. Le Comité s'en réjouit et compte bien que ces cours, officiellement reconnus, seront un secours précieux pour tous ceux qui ont à coeur *la foi de nos jeunes*.

Les cours de cet été auront lieu au Collège Saint-Jean, du 2 juillet au 11 août, sous la direction d'un professeur de l'Institut Catéchistique de l'Université Laval.

Les frais de scolarité pour les cours sont de $40.00. Pour ceux qui le désirent, le collège offre chambre et pension au coût de $15.00 par semaine.

Les inscriptions doivent être faites avant le 15 mai à l'adresse suivante:

COURS DE CATECHESE
8321 - 112e rue
Edmonton, Alberta

Il était une terre vague et vide

# Début de l'histoire d'un noyau de paroisses, 1911-1912

### Par le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste

Cet hiver-là, une sorte de prophète, comme un nouveau Moïse, parut dans l'Est du Canada. Il fut très vite connu. On parlait de lui dans les maisons, dans les rues, dans les tramways... Il avait son bureau sur la rue **Saint-Antoine**, au numéro 172, à Montréal.

Au moindre groupe qui se formait autour de lui, il parlait à peu près ainsi:

Venez avec moi, je vous conduirai dans un pays merveilleux... Pour le moment, ce n'est que le **Tohu-Bohu** dont parle la Bible, une terre vague et vide; mais le sol en est d'une richesse certaine, qui ne demande qu'à être exploitée. **Si** quelqu'un n'a que peu d'argent, qu'il ne craigne pas de venir: cette terre est à prendre gratuitement; aucun être humain, jusqu'à présent, n'y demeure.

Pareil langage n'était pas de tout point encourageant; il excitait du moins la curiosité. Et, ce qui inspirait confiance, c'est que celui qui le tenait portait une soutane et avait à la ceinture une croix d'oblat, costume fort connu dans tout l'est canadien. C'était, du reste, l'homme le plus facile à aborder, et qui ne demandait qu'à parler.

* * *

Dans un tramway:

—Mon Père, lui dit le conducteur, je vois que vous êtes un prêtre étranger..., un missionnaire, peut-être?

—Vous tombez juste, mon ami, je suis missionnaire dans l'Ouest, en Alberta.

**TERRE VAGUE ET VIDE:**

—...du côte de Morinville?...

—Non, plus au nord, au Petit Lac des Esclaves... Mais, vous connaissez Morinville?

—Oui, j'y étais allé avec ma famille, rapport à ma mère, veuve, qui voulait y établir ses enfants. Mes frères et mes soeurs y sont encore. Quant à moi, le pays ne me plaisait pas. De sorte que, ma mère morte, je m'en suis revenu par ici, après avoir séjourné là-bas du 15 juillet 1899 au 26 décembre 1900. Mais j'aimerais ça, de parler avec vous de l'Ouest.

—Cela me plaîrait à moi-même. Dites-moi votre nom et votre adresse et j'irai vous voir.

—Je m'appelle Ovila Sabourin, et je pensionne à tel numéro de la rue St-Denis... Votre nom, à vous, mon Père?

—Jean-Baptiste-Henri Giroux, de St-Sébastien, dans le diocèse de Saint-Hyacinthe, province de Québec, A ce soir.

Le tramway s'arrêtait; le Père Giroux descendit.

• • •

Le soir de ce jour-là, selon sa promesse, le Père Giroux, accompagné de quatre jeunes gens, alla passer la veillée avec M. Sabourin.

Ah! bonsoir, Père Giroux, comme ça me fait plaisir de vous recevoir chez moi, avec ces braves jeunes gens!... De futurs colons, peut-être?... Vous venez donc du **Petit Lac des Esclaves?**

—J'en viens en effet comme délégué de Mgr Grouard, vicaire apostolique d'Athabaska, et avec un titre officiel du gouvernement, pour faire de la colonisation. Tenez, regardez ce papier:

Rév. Père Jean-Baptiste-Henri Giroux, o.m.i., agent de **rapatriement** et missionnaire colonisateur de la **Rivière-la-Paix**.

—Expliquez-nous cela, Père Giroux. Pourquoi agent de rapatriement... et non pas simplement agent de colonisation?

—C'est fort simple. Le gouvernement, qui ne tient pas à voir des Canadiens passer de l'est du pays dans l'ouest, serait bien aise, au contraire, que l'on fît rentrer dans n'importe quel point du Canada ceux qui sont allés aux Etats-Unis, ce qui serait les rapatrier. C'est pourquoi il me donne peu de liberté pour parler à nos compatriotes du Québec, tandis qu'il m'encourage à visiter ceux qui se trouvent maintenant dans la grande république voisine, le plus souvent, du reste, pour leur malheur. Voilà ce que signifie l'expression: "Agent de rapatriement", qui me vaudra d'être bien accueilli partout, aux Etats-Unis( comme représentant du gouvernement canadien.

Pour remplir cette mission, je me propose de partir de Montréal chaque vendredi soir, pour des villes telles que Boston, Lowell, Fall River, Woonsocket, Lewiston, etc... Je donnerai trois ou quatre *conférences: le samedi soir;* le dimanche, matin et soir, et le lundi soir, comptant revenir à Montréal le mardi ou le mercredi.

Dans le Québec, les conférences publiques m'étant presque interdites, je trouverai moyen de rencontrer beaucoup de personnes, isolément ou par petits groupes, et j'attends de simples conversations, comme celle de ce soir, d'assez bons résultats.

Je voudrais parvenir de la sorte à transporter le plus grand nombre possible de Canadiens français de l'est du Canada ou des Etats dans l'ouest du Canada, et spécialement dans la région de la Rivière-la-Paix, comme l'annonce mon titre de missionnaire colonisateur.

—Votre tâche, Père Giroux, est très précise; mais quel est au juste VOTRE BUT dans cette immense transplantation de personnes?

—Mon but est à la fois patriotique et surnaturel. Vous allez me comprendre.

Pour les Canadiens qui sont Etats-Unis, il est évident que les faire rentrer en terre canadienne est une oeuvre patriotique. — Quant à ceux qui sont dans le Québec, vous savez qu'un grand nombre d'entre eux s'en vont chaque année dans les villes américaines: en empêcher le plus possible de s'expatrier de la sorte, n'est-ce pas encore travailler pour la patrie canadienne?

C'est une oeuvre surnaturelle aussi, et d'une double façon. Beaucoup des n'ôtres, en passant la frontière, perdent leur langue et leur religion. Si nous réussissons à les grouper dans nos régions, comme nous le désirons, ils conserveront plus facilement leur langue et leur foi. Ce sera donc tout avantage pour eux.

D'autre part, ils feront de leur côté ce que firent nos ancêtres venus de France: ils seront des apôtres, surtout auprès de nos Métis et de nos Indiens.

Jusqu'à présent, faute de colonisation catholique organisée, il nous est venu principalement des Anglais protestants et des gens de toute nationalité, peu religieux, sinon sans religion du tout. Bientôt, si les choses continuaient comme par le passé, nos Métis, nos Indiens et même nos catholiques de race blanche, dispersés parmi la multitude de ces nouveaux venus, seraient **très exposés à perdre leur religion. Ce naufrage dans la foi,** nous voulons à tout prix les en préserver par l'arrivée de nombreux colons réellement catholiques.

—Que c'est beau, cela, Père Giroux! Mais que nous promettez-vous qui puisse nous faire vivre, dans l'ouest?

—Je puis vous promettre des terres excellentes. Ces terres que nous avons en vue sont, jusqu'à présent, totalement libres. M. Selby, qui les a arpentées, en 1909, au nom du gouvernement, en a écrit, dans son rapport officiel, qu'elles sont **"les plus riches qu'il ait rencontrées dans l'ouest".**

Il ne faudrait pas en conclure qu'elles soient telles que le paradis dans lequel Dieu plaça nos premiers parents. Leur culture demandera du courage, aux débuts surtout; mais le travail sera payant. Les premières difficultés surmontées, on peut assurer l'aisance et le bien-être à tout colon qui n'aura pas craint sa peine.

Ce qu'en a dit M. Selby, les missionnaires de Grouard le savaient déjà, tant par les Indiens qui par le nombreux arpenteurs. La contrée dont je vous parle, arrosée par un affluent de la petite rivière **Boucane** (Smoky River), un ruisseau portant le nom de **rivière au Jargeau** (Peavine Creek), est pour les Indiens le paradis des chasseurs (Happy Hunting Ground), à cause de la grande quantité de renards qu'on y trouve, attirés par les nombreux petits chevaux (cayuses) qui y passent l'hiver en liberté, se nourrissant du jargeau toujours abondant dans cette région. Les missionnaires y ont souvent passé, suivant le chemin (ou la trail) qui conduit du Petit Lac des Esclaves à la rivière la Paix et à la Colombie-Britannique. Il est tout probable qu'un chemin de fer traversera bientôt cette contrée. J'ajoute qu'elle est sur le passage des vents doux, nommé "chinouk", qui lui procurent l'avantage de quelques dégels au cours de l'hiver. — Jusqu'à 1902, elle avait été couverte de gros bois, mais elle se trouve maintenant, par suite de feux successifs, toute prête à mettre en culture.

Comme les arpenteurs canadiens qui avaient parcouru ce pays en tous sens pour y tracer les lignes d'arpentage ne cessaient de nous en faire les plus grands éloges, la mission des Oblats y a expédié une délégation exploratrice. Son rapport a été si encourageant qu'on en a conclu à la nécessité de s'en emparer au plus tôt par une colonisation prompte et méthodique. Plusieurs paroisses pourraient se former au centre de cette contrée, qui seraient le noyau de beaucoup d'autres dans un avenir prochain.

—Ce que vous venez de nous dire, Père Giroux, est tout simplement merveilleux. Je sens que ma destinée est d'aller vivre à la rivière la Paix. Je quitterai volontier les tramways de Montréal pour faire partie de la première excursion que vous organiserez. L'on a chacun sa destinée, je crois.

—C'est, en effet, ce que disait Bossuet: "L'homme s'agite et Dieu le mène".

(à suivre)

**Le R.P. Aristide Philippot, o.m.i., archiviste, auteur de la série d'articles dont nous commençons la publication cette semaine.**

## Le pétrole de la Chine

Pékin. — La Chine va se suffir à elle-même en pétrole, annonce en substance la revue économique "La Chine reconstruit", publiée à Pékin.

"L'industrie pé-trolière chinoise, après avoir déjà atteint les objectifs de son second plan quinquennal avec deux ans d'avance, a enregistré en 1962 une autre augmentation de production de 10.8 pour cent", écrit dans cette revue M. Tien Chi-Chun, sous-directeur du service de la planification du ministère de l'industrie pétrolière.

La Chine sera bientôt en mesure de produire pratiquement tous les produits pétroliers nécessaires à son économie nationale, ajoute M. Tien Chi-Chun.

## Les exportations du Canada au R.-Uni: $1 milliard?

Ottawa. — La valeur des exportations canadiennes en Grande-Bretagne pourrait bien atteindre **le milliard de** dollars, cette année. C'est ce qu'à déclaré M. B. C. Butler, commissaire canadien du commerce à Londres. "Le chiffre du milliard a quelque chose de mystique, a-t-il dit, et nous aimerions l'atteindre cette année. Je crois que nous l'atteindrons". Il a dit que le Canada pourrait jouir d'excellentes ouvertures au Rayaume-Uni si les hommes d'affaires canadiens consentaient à voyager un peu et à aller vendre leurs marchandises sur place.

## Tribune libre

### Appel à plus d'intérêt

Monsieur le Rédacteur,

Etant un de ceux qui suivent avec intérêt les discussions littéraires de notre journal, je veux présenter par la voix de ce même journal, mon opinion au sujet de notre langue dans notre province et surtout dans notre région métropolitaine d'Edmonton.

D'abord un gros merci de reconnaissance à tous ceux et celles qui s'occupent de la direction de nos organisations et savent très bien interpréter nos demandes auprès des autorités provinciales.

Il nous a été annoncé, il y a quelques mois, que la Banque Royale de Morinville offrait le privilège d'avoir des chèques en français. Sont-ils demandés? Plusieurs opinions nous sont venues de Legal où l'on encourage les élèves à écrire dans notre journal et discuter en français. Félicitations! Et n'oublions pas nos frères de la région de la Rivière-la-Paix, qui eux aussi se dévouent sans compter pour maintenir notre langue. Combien de Canadiens français se servent des formules pour l'impôt que le gouvernement fédéral imprime pour nous en français? Qu'attendons-nous pour nous en servir? Félicitations aussi à nos frères et amis de la région St-Paul-Bonnyville qui eux aussi semblent dédiés pour notre cause.

Mais nous n'avons pas besoin de regarder loin, autour d'Edmonton, pour constater qu'il y a beaucoup d'apathie de la part de plusieurs Canadiens français surtout à Edmonton. Beaucoup ne s'intéressent pas à notre langue et semblent penser qu'elle est inutile; pourtant le ministère de l'éducation vient d'accepter d'enseigner le français dans les écoles, le Premier Ministre Pearson favorise les bilingues dans son gouvernement.

Allons-nous rester indifférents devant ces faits saillants qui démontrent visiblement la valeur de notre langue!

Tolle Lege.

## Quand écouterez-vous ces airs?

Les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, nous livrent dans la série Alouette un enregistrement charmant ALP-42, "Lisette Jambel chante pour les enfants".

Voici quelques airs: "A la claire fontaine"; "Papa n'a pas voulu", "V'la l'bon vent", "Une souris verte", "La rose au bouée", etc.

Rien de tout cela n'est prétentieux mais cet enregistrement plaira à tous. Nous avons bien écrit que ce disque plaira à tous. Il plaira certes aux jeunes; il enchantera les plus âgés. Nous nous plaignons dans l'Ouest et ailleurs que notre langue est menacée de toutes parts. Voici un moyen de faire chanter les petits, de leur apprendre des vocables et des sons français. Nous l'avons souventes fois écrit: un peuple qui chante dans sa langue maternelle, garde son âme.

Un très beau disque, tout simple, peu coûteux, accessible à tous.

* * *

Et voici un petit enregistrement à 45 tours, série Select S-7049. La première chanson: "Le temps des copains" est de Hervé Brosseau et à l'avers "Chanson d'eau salée".

L'orchestre est sous la direction de Paul de Margerie. Ce diable d'homme qu'est Paul de Margerie est partout. Il a bien les caractéristiques de sa grande famille, de sa belle famille, de sa famille si méritante de l'Ouest canadien.

Paul de Margerie travailla sans cesse, il est l'accompagnateur attitré de tant et tant de jeunes talents en herbe ou arrivés à maturité.

En bref, une bleuette de 45 tours et un grand disque dont nous avons fait les plus grands éloges. Demandez à entendre l'un et l'autre.

Rodolphe Laplante

—La Société tout entière n'est quun ensemble de solidarités qui se croisent.

F. Bastiat

* * *

—Sitôt que les hommes sont en société, ils perdent le sentiment de leur faiblesse.

Montesquieu

# ST-SACREMENT

(VANCOUVER)

Luca Tommaso Luigi, fils du Dr Claudio Memler et de Louise Cantin, né le 28 novembre et baptisé le 30 décembre 1962. Parrain et marraine: Egio Merler, repr. par Thomas Merler, et Marthe Papillon, repr. par Gracia Merler.

Susan Cécile Marie, fille d'Anthony Ludwig et de Cécile Bambardier, née le 8 décembre et baptisée le 6 janvier 1963. Parrain et marraine Joseph et Carole Hamilton.

Marc, Antoine, fils de Roger Rufrane et de monique Uytterhaegen, né le 2 décembre et baptisée le 13 janvier. Parrain et marraine: Jean Ytterhaegen repr. par Georges Couespel, et Rosaline MacDonald-Dufrane, repr. par Lucienne Couespel.

Léonard Cornelius, fils de Cornelius Mathot et de Lioneal Audette, né le 30 décembre et baptisé le 3 février. Parrain et marraine Jean Van Berkel et Anna Mathot.

David Paul, fils de Rodolphe Chamberland et de Gladys Gosselin, né le 6 décembre et baptisé le 3 février. Parrain et marraine: Victor et Florence Chamberland.

Fay Lynn, fille d'Yvon Levasseur et de Velma Janson, née le 27 sept et baptisée le 3 février 1963. Parrain et marraine: Dennis Levasseur et Diane Clutchey.

Carol Anne, fille de William Lavery et d'Eileen M. Taylor, née le 31 janvier et baptisée le 17 février. Parrain et marraine James Taylor et Marjorie Hughes, repr. par Alex et Mme Lois Campbell.

Joseph Raymond Michel, fils de Ls Abgrall et d'Yvonne Pilloud, né le 9 février et baptisé le 24 février. Parrain et marraine: Raymond et Lucille Abgrall.

Marion Louise, fille de Ronald Mayhew et de Thelma Davis, née le 24 février et baptisée le 10 mars. Parrain et marraine: George Mayhew et Dorothy Will.

Maria Helena, fille de John Cooshek et de Paulette Rivest, née le 18 janvier et baptisée le 10 mars. Parrain et marraine: Peter et Helena Tracz, repr. par M. Albert et Mme A. Leakey.

Gérard Joseph Pierre, fils de Georges Pilon et d'Eva Bohemier, né le 26 mars et baptisé le 7 avril. Parrain et marraine: Armand Marion et Lorraine Joyal, repr. par Roger et Jeanne Peloquin.

Steven Jeffrey, fils de Richard Goulet de Barbara Warren, né le 8 mars et baptisé le 7 avril. Parrain et marraine: Wayne Krum et Helen Warren, repr. par Eileen Ywaskiew.

Michelle Marie, fille de Léo Dupré et de Lorraine Adair, né le 18 mars et baptisée le 14 avril. Parrain et marraine André et Madeleine Tremblay.

David Robert, fils de William Green et de Suzanne Lavigne, né le 1er avril et baptisé le 14 avril. Parrain et marraine: Rév. Sabin Lavigne, repr. par Robert Green, et Adelaïde Green.

Paul Anthony, fils de Wilfrid Lefebvre et de Margaret Bucknall, né le 9 mars et baptisé le 21 avril. Parrain et marraine: Albert et Annette Lefebvre, grands-parents de l'enfant.

**BAPTEMES D'ADULTES:**

Veronica, fille de Bernard Lisle et de Manica Green, née le 14 juin 1943 et baptisée le 18 mars 1963 par le R.P. Donald Murphy, s.s.s. Parrain et marraine: James Lynch et Rose Kurz.

Alice Freida Mary, fille de John Bernard Falk et de Agatha Letkaman, née le 13 janvier 1941 et baptisée le 23 mars 1963 par le R.P. L. Gélinas. Parrain et marraine: Télesphore et Georgiana Guénette.

Champness-Campbell, fille de Frederick Champness et de June Verrall, née le 7 décembre 1938 et baptisée le 10 avril 1963 par le R.P. D. Murphy. Parrain et marraine: Reginald et Marie King.

# PORT-ALBERNI

**BAPTEME:**

Jean-Paul, fils de Conrad Schiller et Paulette Paquette, né le 18 février. Parrain et marraine: M. et Mme Roland Schiller.

**ÇA ET LA:**

En visite chez de nombreux parents et amis, M. et Mme Eddy Côté, de Calgary.

Chez sa soeur, Mme Raymond Pouliot, de Port-Alberni, ainsi que Mme Claude Gaudet et sa fillette, de Victoria.

Chez Mme Conrad Schiller: M. et Mme Jean-Paul Schiller et leur fille Solange, de Victoria.

# VICTORIA, C.C.

M. et Mme Maurice Campeau, de Fort-Kent, Alberta, sont en promenade, pour quelque temps, chez M. et Mme A. Beaulac. Mme Campeau est la soeur de Mme Beaulac.

# VIMY

Dimanche le 21, l'ACFA tenait une réunion où elle fit l'élection de son nouvel exécutif qui se compose de M. Benoit Gagnée, président; M. Léon Blanchette, vice-président; Mme François Landry, secrétaire; M. Ephrem L'Heureux, conseiller, et M. François Landry. M. Lionel Fournier, secrétaire permanent de l'ACFA, assistait à la réunion.

**CECI ET CELA:**

M. et Mme Maurice Rinquette sont les propriétaires d'une maison et 4 acres de terrain.

M. et Mme Robert McCuire (Louise St-Arnaud), autrefois de Vimy, sont les heureux parents d'une petite fille, Mary Ann Louise, née le 24 avril.

Félicitations aux dames du CWL qui ont bien voulu s'occuper de donner des "lunchs" pour les deux encans. Cela leur donna la chance de se ramasser quelques piastres.

M. et Mme François Apchin sont propriétaires d'une belle auto neuf 1963 Monarch. Ils sont allés en voyage de deux semaines à Vancouver.

—Il y a des sentiments si secrets que seul le silence peut les exprimer.

Daniel Rops

* * *

—Ne demandez jamais rien aux intérêts, mais attendez tout des sentiments.







L'ancien ministre du Commerce, l'Honorable Wallace McCutcheon, présente ses félicitations à son successeur, l'honorable Mitchell Sharp. Cet échange de bons procédés s'est déroulé durant la semaine de la promotion du Commerce extérieur.

# HIGH PRAIRIE

(HOPITAL)

Le 21 avril, notre aumônier remplaça le curé, l'abbé Gould, parti, pour une vacance bien méritée le 15 avril; il y a deux messes selon l'habitude — 8h.30 et 10h.30 — avec deux sermons. Très belle assistance aux deux messes avec de nombreuses communions.

Mmes Annette Wilson, née Laverdière, de High Prairie; Philippe Francoeur, de Sunset House; Emma Gagnon, de Driftpile sont retournés dans leur foyer; le jeune Marcel Aubin, 6 ans, de Falher, a rejoint ses parents, et M. Joseph Ouellette, de Girouxville, est allé revoir sa famille.

On a retenu à l'hôpital: Mlle Marie Fillion, de Jean-Côté, et Oswald Gervais, de Pleasant View Lodge; Mme Marie Peyre, de High Prairie, est avec nous depuis Noël 1962.

On va bientôt démolir l'ancien Hôpital, sauf l'aile qui se trouve à l'Est et qui abrite: la chapelle, les appartements du Chapelain et la résidence des Religieuses.

Tous les mercredis, notre aumônier va dire la messe à Pleasant View Lodge et il a une quinzaine de communions. L'hôpital donne aussi une moyenne de 15 communions sans compter les 11 Religieuses.

Jean Sé Pu

# DONNELLY

**DECES:**

Nos sympathies à M. Joseph Pariseau dont le frère Philippe est décédé récemment à l'âge de 75 ans, à St-Jacques l'Achigan, P.Q.

**A LA CABANE A SUCRE:**

M. et Mme A. Dion et leurs jeunes filles, M. et Mme Ray Maisonneuve, M. et Mme L. P. Moquin, M. et Mme J. L. Paquette.

**MARIAGE ROULEAU-GERVAIS**

Samedi le 20 avril, M. Roland Rouleau, fils de M. et Mme Adélard Rouleau (Marie-Ange Nadeau), de notre paroisse, unissait sa destinée à Mlle Doris Gervais, fille de M. et Mme Gaston Gervais (Blanche Constantin), de Falher. Nos meilleurs voeux accompagnent les nouveaux époux qui s'établiront à Donnelly.

**Concours oratoire régional de langue française au gymnase de l'école Notre-Dame de Bonnyville, dimanche, 5 mai, à 2h. p.m.**

# BEAUMONT

Samedi après-midi, le 20 avril, la nouvelle demeure de M. Alexandre Bérubé était la proie d'un incendie causé par une explosion de gazoline. Heureusement que le feu fut contrôlé avant qu'il soit trop tard, quoique les dommages sont estimés à $10,000.00 ou plus. Mme Alex Bérubé et trois de ses filles: Doralis, Joanne et Louise furent transportées d'urgence à l'hôpital, par suite de sérieuses brûlures. Espérons qu'elles n'y resteront pas trop longtemps.

Egalement à l'hôpital: Mme H. Rivard, Mme O. St-Pierre, M. Henri Gobeil, M. Maurice Goudreau et Mme Aimé Magnan.

M. Raymond Goudreau est sorti de l'hôpital après y avoir séjourné pour une dizaine de jours par suite de brûlures.

Mlle Cécile Gobeil est revenue d'un voyage à St-Paul où elle visita des amis.

Mercredi dernier, à l'assemblée générale qui eut lieu au Centre Social, en vue de s'organiser pour la protection contre le feu, M. Rogers, notre représentant à la municipalité, M. Stewart et le directeur du département pour la protection contre les incendies, étaient présents. Un comité fut organisé en vue de l'achat d'un véhicule bien outillé pour combattre les incendies. Ce comité se compose: du Conseil du village, M. le curé, M. Léopold et M. Ch. Edouard Magnan, M. Edouard Goudreau et des fermiers, MM. Rémi Bérubé, Lucien Goudreau, Laurier Gobeil, Alex Goudreau, Léger Demers et Gérard Magnan.

Jeudi dernier, avait lieu la première réunion pour la formation d'un groupe de paroissiens qui prendront le cours de Défense Civile. Le cours pour soigner les malades Home Nursing, suivra et durera 22 heures, c'est-à-dire, onze leçons de 2 heures chacune, données par une garde-malade enrégistrée. Mmes W. LeBlanc et Lucien Goudreau furent nommées présidente et vice-présidente du mouvement.

En visite chez M. et Mme Desaulniers et au couvent, la Rév. Sr Marie-Paul, des Soeurs de la Charité, de Sherbrooke, accompagnée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme Léo Mailloux, de Lafond. La Rév. Soeur revenait de Vancouver où elle a donné un cours sur la méthode dynamique.

Joseph Laurent Maltais, fils de M. et Mme Raymond Maltais, fut baptisé dimanche dernier. Parrain et marraine: Mlle Alice et M. Laurent Maltais. Félicitations aux heureux parents.

C'est ce matin à 10h. que le R.P. Provincial des oblats a célébré la sainte messe au cours de laquelle le Rév. Frère L'Heureux, fils de M. et Mme Oscar L'Heureux, prononça ses voeux perpétuels. Le banquet eut lieu à la salle paroissiale. Félicitations et meilleurs voeux de bonheur au Rév. Frère L'Heureux.

# LAFOND

Mgr Lussier a fait sa visite pastorale, mercredi soir le 24 avril. Il confirma 12 petites filles et 19 petits garçons.

Dimanche le 28 avril, première communion de 13 garçons et filles. Chacun était accompagné de ses parents. C'était très édifiant.

M. et Mme A. Gagné sont revenus d'un voyage d'un mois à Vancouver.

# CLUNY

Les Chevaliers de Colomb ont eu un bon succès à leur danse du 26 avril.

C'est avec grand plaisir que nous voyons le P. Lynch revenu parmi nous pour reprendre sa cure.

Mme Dora Simonin s'en va demeurer à Calgary afin de prendre soin du bébé de M. et Mme Neil Belcher, pendant que ces derniers travaillent.

Les enthousiastes du Gymkhana avaient leur randonnée à cheval, samedi après-midi, et prenaient leur goûter en plein air mais une tempête de vent les ont forcés à revenir plus tôt.

—Qui ne sait compatir aux maux qu'il a soufferts?

Dumas père

* * *

—Le sage ne doit avoir dautre gardien de son secret que lui-même.

* * *

—Ce que ton ennemi ne doit pas apprendre, ne le dis pas à ton ami.

Guizot

# GIROUXVILLE

La semaine dernière, Mme H. P. Blanchette recevait la visite de ses parents, M. et Mme Jos Lafrance, de St-Paul, et sa soeur, Mme Lavoie, d'Edmonton.

En fin de semaine, le R.P. Frigon et M. Houle se rendirent à Edmonton pour faire faire des soumissions en vue de la construction de l'église.

# LEGAL

**RETRAITE FERMEE:**

Dans la semaine de Pâques avait été organisée, à l'Etoile du Nord de St-Albert, une retraite fermée pour garçons de douzième année...

L'occasion était trop belle pour ne pas la saisir malgré les sacrifices qu'elle comportait. On me demanda de m'occuper d'enrôler des gars de Legal pour cette retraite; il m'a fallu faire de nécessité vertu, je devais montrer aux autres qu'après tout le sacrifice n'était pas si grand à faire et que le résultat en voulait bien la peine ... je gagnai quatre autres garçons à sacrifier deux jours de vacances pour les bienfaits d'une retraite fermée. Rémi Cyr, Léopold Casavant, Maurice Chauvet, Lionel Bergevin et moi-même avons bouclé nos valises et nous nous sommes rendus à la maison de retraites à la rencontre d'une trentaine d'autres gars aussi généreux que nous et ensemble nous avons vécu les deux plus belles journées de notre vie.

A 7h.30 du soir un silence s'est établi dans cette maison; on eut dit que la mort venait de passer... je me voyais moine, seul dans ma chambre en face de Dieu et de moi-même.

Plusieurs prêtres étaient à notre disposition, toujours prêts à répondre à nos besoins; pour moi celui que m'a le plus aidé et mieux compris a été le R.P. Larose. Sa grande expérience et sa longue vie l'ont mis en mesure de résoudre tous les problèmes et de ne se surprendre de rien ... comme le Père Flannigan, il a l'air de penser qu'il n'y a pas de mauvais garçons et cela fait du bien et encourage.

A la faveur de la retraite, tous les gars ont mieux compris le sens de la prière et de la charité envers le prochain. Nous avons aussi mieux compris notre Seigneur et sa Mère... en un mot on nous a mis sur la route d'une bonne et belle vie chrétienne.

Richard Cyr

**....CLUB D'ELOQUENCE:**

Les cours du Club d'éloquence se terminaient, dimanche soir, autour d'une table ou un magnifique banquet avait été préparé et servi à tous les membres et à leur épouse.

Tous ont été fidèles jusqu'au bout, sauf MM. Denis Courchesne, Dominique Coulombe, Robert Montpetit, qui, à cause de circonstances imprévues ont dû sacrifier le plaisir de la rencontre finale, et des derniers efforts pour réussir un beau petit discours bien préparé et bien débité.

En se séparant, nous nous sommes donné rendez-vous pour l'hiver prochain. M. W. Van de Walle a réassumé la direction du club pour l'an prochain et déjà il a tout un schéma de préparé pour ses "orateurs".

Nouvelle preuve qu'on veut toujours s'améliorer et qu'avec de la bonne volonté le progrès ne se fait pas attendre.

Félicitations à tous ces hommes de bonne volonté qui ont fait un progrès marqué dans l'art de discourir.

**CROIX ROUGE:**

Depuis deux ans déjà nous essayons de ramasser l'argent pour envoyer à la Croix Rouge car nous savons que donner à la Croix Rouge c'est servir l'humanité.

Pour le 24 avril, les élèves de la huitième année, avaient décidé d'organiser une vente de bonbons; chaque famille apporta des bonbons; il y en avaient pour satisfaire tous les goûts, et les clients ne manquèrent pas. Pendant l'heure du dîner, nous avons recueilli la jolie petite somme de quatorze dollars qui sera envoyée à un pays sous-développé à notre choix.

Je remercie au nom de notre comité tous les élèves qui ont bien voulu nous encourager à notre vente.

Constance Théberge, gr. VIII

**EXPOSITION D'ARTS et METIERS:**

Dimanche dernier avait lieu au Centre récréatif et culturel une exposition de chefs-d'oeuvre sortis des différents ateliers qui ont été ouverts pendant l'hiver.

Cuir, cuivre, jonc, bois, chaque cours a fourni de nombreux articles qui ont fait l'admiration des nombreux visiteurs venus des paroisses environnantes.

Deux juges de l'extérieur: MM. Walter Kassa, directeur des Centres récréatifs et culturels et son aide Les Kraff ont eu du mal à trouver un article mieux réussi que les autres: chacun avait son cachet particulier et chacun démontrait beaucoup d'application et de dextérité.

Chaque concurrent mérite des félicitations ainsi que les dévoués professeurs: cuir: Mme Edna Mercier: cuivre: Mme Angela Montpetit: jonc: M. Maxime Casavant. Mentionnons ici que la paroisse de Morinville a fourni des élèves pour les cours de cuir et de cuivre.

Il n'y a pas eu de prix ni de compétition; l'exposition a eu lieu dans le seul but de démontrer tout ce qui peut se réaliser de beau et d'utile quand on sait utiliser tous ses loisirs. Quelques hommes, amateurs de menuiserie ont décidé de venir passer leurs loisirs dans la boutique et vous auriez dû voir et admirer tout ce qu'ils se sont fait à peu de frais.

**BANQUET DES AMATEURS DE SPORTS:**

Le 27 au soir, à la salle communautaire avait lieu un banquet préparé et servi aux amateurs de sports et à leurs amis; on est venu nombreux s'associer aux sportifs afin d'aider à la création d'un fonds pour les amusements. Chaque couvert était de cinq

(suite à la page 5)



**Professeurs demandés**

Le District d'Ecole Séparée de McLennan requiert les services de professeurs bilingues pour l'année scolaire 1963-64.

Adressez vos requêtes à M. L. J. Lamoureux, sec.-trésorier, C.P. 149, McLennan, Alberta.

## ST-JOACHIM

Le thé annuel des Dames de Ste-Anne aura lieu, dimanche prochain le 5 mai, et sera servi de 2h.30 à 5h.30 à la résidence de Mme Pierre Moret, 10017-106e rue.

Comme les recettes de ce thé seront versées à la bourse des Vocations, nous espérons que tous viendront nous encourager. Les messieurs sont aussi invités.

L'assemblée mensuelle de la Société Mater Christi se tiendra, lundi le 6 mai à 8h. p.m., au collège des Rédemptoristes, Edmonton-Sud. Pour celles qui désirent s'y rendre, un autobus partira à 7h.20 de l'entrepôt des autobus — Bus Depot — 10202-102 rue.

Après un séjour de onze ans à Edmonton, M. et Mme Charles Bachelier ont décidé de retourner dans l'Est du Canada. Après une tournée de deux mois en France, ils reviendront résider dans la ville de Québec. C'est avec regret qu'ils laissent la ville non sans dire un au revoir à leurs amis et connaissances.

M. et Mme Hector Dupuis sont de retour de St-Paul et Bonnyville où ils ont visité leur cousin M. Albert Dupuis et leurs amis — ils ont aussi eu la visite de M. et Mme Lionel Leclair, de St-Paul.

Mme J.-B. Belland, de Donnelly, est en visite chez les dames Gravel et Dandurand.

Mme G.-A. Thibault, votre correspondante ,est de retour de St-Boniface où elle a visité sa soeur et beau-frère M. le juge et Mme Henri Lacerte ainsi que ses autres parents. **Je me ferai** un plaisir d'insérer dans la colonne de St-Joachim, sur "La Survivance", les nouvelles que vous voudrez bien me donner par téléphone, GA 2-3529. J'ai besoin de votre coopération pour continuer ce travail.

M. Rosario Provost est patient à l'hôpital Général, et Mme R. Robert à la Miséricorde. Voeux de prompt rétablissement.

Baptême — 14 avril, Joseph Henri Jean Bernard, fils de M. et Mme Brideau. Parrain et marraine: M. Henri Fournier et Mlle Juliette Paradis.

Nos sympathies à M. Labrecque de notre paroisse à l'occasion du décès de sa mère.

## LEGAL

(suite de la page 4)

dollars.

Merci à tous nos nombreux amis qui n'ont pas craint de délier les cordons de leur bourse pour une aussi bonne cause.

**BIBLIOTHEQUE PAROISSIALE:**

Depuis longtemps un comité s'était formé pour organiser une bibliothèque paroissiale; ce n'était que de saison puisque nous célébrons cette année le soixantième anniversaire de fondation de la paroisse et nous n'avions pas encore de bibliothèque paroissiale.

Enfin la bonne Providence nous a pourvu d'un local et c'est M. Philippe Mercier qui a été l'instrument providentiel. Ce premier pas réalisé nous cherchons maintenant de beaux volumes pour garnir les tablettes de notre bibliothèque.

Nous jetons en terre, cette année, le grain de sénevé et nous espérons que dans quelques années vous y trouverez un bel arbre à l'ombre duquel vous aimerez venir vous y reposer tout en feuilletant un intéressant volume de la bibliothèque publique de Legal.

Une intéressée

**MARIAGE VAUGEOIS-CARON:**

Le 20 avril, en l'église Saint-Edmond de Calder, M. Réal Vaugeois unissait sa destinée à celle de Mlle Lorraine Caron, fille de M. et Mme Alvin Caron, d'Edmonton. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R.P. D. Stein, de Camrose, cousin de la mariée.

La mariée a fait son entrée au bras de son père. Elle était ravissante dans sa toilette blanche chiffon, son voile était retenu par un diadème.

Les trois demoiselles d'honneur étaient Florence Caron, soeur de la mariée, Edna Wista et Sylvia Mandrusiak; la petite bouquetière était Juliette Klarke, nièce du marié; toutes portaient des toilettes identiques. Les garçons d'honneur étaient Marcel Vaugeois, frère du marié, Richard Pelletier, frère du marié et Joe Humminuck. M. Paul Turcotte touchait l'orgue pendant qu'un groupe de demoiselles faisaient entendre des cantiques appropriés.

Après la messe nuptiale le dîner fut servi au Club Mocombo; puis le banquet du soir se donna dans la salle communautaire de Legal. M! le curé G.-H. Primeau porta le toast à la mariée. Une bourse et de nombreux cadeaux furent présentés aux nouveaux mariés.

M. et Mme Réal Vaugeois sont partis en voyage de noces; à leur retour ils demeureront à Edmonton. Nous leur souhaitons mille voeux de bonheur.

Thérèse Vaugeois



Le FLQ semble s'en être pris particulièrement à la Police fédérale. — Ici les policiers font des recherches parmi les débris causés par l'éclat d'une bombe qui avait été lancée aux Quartiers généraux de la Police fédérale à Montréal. — L'on ne néglige absolument rien pour découvrir le ou les responsables de ces attentats.

## IMPRESSIONS

par Normand Fontaine

### Pire que la bombe-Mégaton . . .

Je ne crois pas qu'il y ait une troisième guerre mondiale!

Si on venait à déclencher par accident, une bombe de haute puissance destructive, il ne serait pas question de guerre. Ce serait tout autre chose . . . Ce serait comme l'éruption d'un volcan formidable. Ce serait un ACCIDENT fatal! On n'appelle pas cela une guerre, justement, car le mot "guerre" implique un élément de volonté quelque part. La masse n'a jamais voulu la guerre, mais il y a toujours eu des "détraqués" derrière chacune des guerres, et ce sont eux qui furent les causes de ces désastres. Ils sont passés à l'histoire, mais qu'on ne les appelle pas célèbres, disons plutôt notoires. Julius César, Napoléon Bonaparte et Adolf Hitler! trois génies, oui, mais surtout, trois "grosses têtes enflées" par le désir de la gloire, de la puissance et de la possession!

Il n'y aura pourtant pas de troisième guerre mondiale... Jourquoi? La réponse est assez facile à trouver: la bombe mégaton. César n'en avait pas, Napoléon non plus, Hitler, presque, mais il ne l'avait pas.

Maintenant, elle existe! L'Oncle Sam la possède, et le monstre Léniniste aussi. Le parallèle est fait. Celui qui oserait faire un pas, un seul pas, se projetterait lui-même dans le néant. L'Oncle Sam le sait, et le monstre Léniniste aussi... Ils sont comme deux joueurs de dames à qui il ne reste plus qu'un pion chacun. Alors il ne s'agit plus que de pousser le petit disque de carreau à carreau, le retirer, le repousser, mais les affaires ne changent pas C'est ce que l'on pourrait comparer à la coexistence pacifique! Ni l'un ni l'autre n'est assez fou pour se jeter dans le piège qui est plus qu'évident. Alors tout simplement, on met la bombe dans "l'armoire" et on se croise les bras... On refuse de détruire l'arme, (ce qui serait la seule chose logique à faire)) mais on ne le fait pas parce que l'un ne veut pas se laisser manger par l'autre, et l'autre ne veut pas laisser tomber la possibilité de manger l'autre!

Le fait est que sur le théâtre mondial, le jeu de dames n'est pas tout simplement un piètre jeu de dames... Remettons les points sur les "i". La Russie est assise présentement, bien confortablement sur ses principes, et elle attend... N'allons pas nous faire l'illusion de croire qu'elle attend le moment propice pour faire partir une bombe nucléaire. Il existe présentement une "bombe" qui est beaucoup plus dangereuse que la bombe mégaton! Et cette bombe a ceci de particulier: ce ne sont pas les russes qui la font éclater, c'est NOUS-MEMES!

C'est une bombe qui ne produit pas de champignon, qui ne détruit pas les gratte-ciels, qui ne cause pas de brûlure sur l'épiderme... C'est une bombe qui ne fait pas de bruit du tout. LA BOMBE DE L'ATHEISME ET DU MATERIALISME. Non pas l'athéisme ou le matérialisme de ceux qui se disent ainsi, sur le pignon des maisons et dans les pages de livres qu'ils ont réussit à faire imprimer et distribuer aux gens. Mais plutôt le matérialisme et l'athéisme VECU, CONCRET, VIVANT, ACTUEL, et dans la vie QUOTIDIENNE de ceux qui se vantent peut-être d'avoir la vérité de la belle démocratie; de ceux qui sont des supposés chrétiens!

Le géant communiste attend, confortablement assis sur son derrière, et il ne fait pas autre chose... Il regarde vivre ceux qui se disent "des hommes libres", et il rit dans sa barbe... Il attend...

Quand ceux-là seront bien pourris, oui bien pourris, sous leur habit aux couleurs multiples; dans leurs beaux petits chalets d'été; dans leurs élégantes automobiles; devant leur appareil de télévision; dans leur vaste maison moderne; dansant leur musique de twist; dans leurs films cinémascopes grandioses en faveur de la sexualité; regardant leurs magazines de photos en couleurs de belles déshabillées; avec leurs petites pillules anti-conceptionnelles; dans leurs arguments télévisés pour légaliser l'avortement et le "mercy killing"; au milieu de leurs campagnes pour combattre le soi-disant "population explosion"; dans leur ignorance crasse envers les Noirs, les Juifs et les Métis; dans leur mollesse envers ce qui touche la pratique d'une religion; dans leur froideur envers tout ce qui est proche du prêtre; dans leur course aveugle vers ce qui a un maudit signe de piastre; oui, quand tous ceux-là se seront laissés pourrir au plus profond de leurs âmes; eh bien c'est à ce moment-là que le géant communiste n'aura plus qu'à y mettre la patte!

Nous serons devenus tellement flasques et gentilles; ils n'auant plus qu'à nous toucher du doigt, et nous obéiront à leurs moindres caprices!

C'est Lawrence M. Gould, professeur, géologue, et explorateur, qui disait: "Je ne crois pas que les pires dangers qui menacent notre avenir soient les bombes et les fusées. Je ne pense point que notre civilisation périsse de cette manière. Elle périra, selon moi, quand nous sombrerons dans l'incurie, quand les forces spirituelles qui nous font aspirer à la vérité et à la noblesse mourront dans le coeur des hommes..."

## « O CANADA »

Dans un récent article du *Globe and Mail*, l'éminent compositeur canadien sir Ernest Macmillan n'a pas hésité à déclarer: *"Pour ma part, je souhaite ardemment que "O Canada" soit reconnu comme hymne national canadien".*

Ce témoignage, venu d'une telle personnalité universellement reconnue par le monde de la Culture et de la Musique, pourrait bien hâter le choix définitif et officiel de l'O CANADA.

* * *

Macmillan voudrait en finir avec la persistante objection soulevée en certains milieux anglo-saxons, à savoir l'origine québécoise et française des paroles (Adolphe Routhier) et de la musique (Calixa Lavallée). L'argumentation de Sir Ernest ne manque pas de crânerie et l'à-propos: *"Lorsque nos cousins d'expression française nous apportent quelque chose de bien, nous nous devons de l'accepter avec joie, et la tenue d'un concours pour créer de toute pièce un hymne national est une formule à écarter. Ces concours ne donnent jamais rien qui vaille".* Et il ne craint pas d'ajouter pour réduire toute vaine hésitation et prôner une largeur de vue vraiment pan-canadienne: *"Dans notre marché vers l'unité* nationale, un grand pas serait fait en enseignant les paroles *françaises aux Anglo-Saxons et la version anglaise aux Canadiens français. Nous désirons le biculturalisme? Voilà une formule facile, simple, efficace. Il suffit de s'en bien servir".*

* * *

Evidemment, cela est plus vite dit que réalisé. L'unité nationale a plusieurs impasses à surmonter avant d'aboutir à des positions équitables et harmonieuses pour les parties en cause. Mais il y a une atmosphère à cultiver de nature à dissiper les incompréhensions et les antipathies par trop mesquines. Cette atmosphère ne pourrait-elle s'accentuer dans un sens favorable à la production d'un canadianisme de rapprochement et de collaboration entre tous les citoyens, par l'adoption d'un hymne au sujet duquel Sir Macmillan tente avec toute son autorité et son prestige de rallier les suffrages?

Le nouveau gouvernement canadien poserait en tout cas un geste de haute valeur politique et d'incontestable opportunité en hâtant le choix officiel de l'hymne national canadien — qui n'entraîne après tout qu'une reconnaissance légale — sans oublier celui, plus difficile mais non moins nécessaire, d'un drapeau distinctif propre à une nation souveraine.

*Jean-Paul LEMIEUX*

*(L'Action)*

Il y a longtemps que j'ai dit que pour savoir quelque chose il le faut écrire.

Pellison

* * *

—Si l'ignorance a ses vices, le savoir a aussi les siens; l'esprit a son intempérance comme le coeur.

Frayssinous

* * *

—La solitude est favorable aux réflexions.

Dumas père

* * *

En science, ce qu'on trouve est presque toujours plus important que ce quon cherche.

* * *

—Le silence est la patrie des forts.

P. de Ravignan

## Ministres . . .

(suite de la page 1)

lieutenant-commandant.

**L'HON MAURICE LAMONTAGNE, PRESIDENT DU CONSEIL PRIVE:**

M. Lamontagne, âgé de 46 ans, député d'Outremont-Saint-Jean, est né à Mont-Joli. Etudes classiques au Séminaire de Rimouski, maîtrise ès sciences sociales de Laval, maîtrise ès sciences économiques de Harvard.

Sous-ministre adjoint au ministère du Nord canadien, puis conseiller économique au Conseil privé jusqu'en 1957. il détient le même poste auprès de M. Pearson depuis 1958.

**L'HON J.-P. DESCHATELETS, MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS:**

M. Jean-Paul Deschâtelets, C.R., âgé de 50 ans, représente Maisonneuve-Rosemont depuis 1953.

Né à Montréal, il est diplômé du Collège Ste-Marie. Etudes de droit à l'Université de Montréal.

Criminaliste au Barreau du Québec, il fut aussi délégué à l'Association du Commonwealth à la Nouvelle-Delhi en 1958.

**L'HON. H.-J. ROBICHAUD, MINISTRE DES PECHERIES:**

Député de Gloucester depuis 1953, M. Robichaud est âgé de 51 ans.

Ancien directeur du service provincial des Pêcheries au Nouveau-Brunswick, M. Robichaud est né à Shippegan. Gradué de l'Université Saint-Joseph, il habite Caraquet, N.-B.

**L'HON. ROGER TEILLET, MINISTRE DES AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS:**

M. Teillet, âgé de 50 ans, représente St-Boniface aux Communes depuis 1962.

Aviateur, membre d'une escadrille "Pathfinder", il fut prisonnier de guerre durant la seconde guerre mondiale.

Il est conseiller en relations extérieures.

**L'HON. GUY FAVREAU, MINISTRE DE LA CITOYENNETE ET DE L'IMMIGRATION:**

M. Guy Favreau, C.R., âgé de 46 ans, représente Montréal-Papineau aux communes.

Né à Montréal, il a fait ses études de Droit à l'université de cette ville où il a exercé sa profession jusqu'en 1952. Professeur de droit, à Montréal, puis à l'Université d'Ottawa de 1953 à 1960.

Membre de la commission sur les pratiques restrictives du commerce en 1952, il fut sous-ministre adjoint de la Justice de 1955 à 1960. En 1959, il siégea sur la Commission royale d'enquête sur les marques de commerce, droit d'auteur, etc.

**L'HON. RENE TREMBLAY, MINISTRE D'ETAT:**

M. Tremblay, âgé de 40 ans, représente Matapédia-Matane aux Communes. Né à Luceville, il étudia au Séminaire de Rimouski puis aux Universités Laval, McGill, de Louvain et Cambridge.

Il est économiste. Il fut président de l'Association des professeurs de l'Université Laval.

En 1960, il fut nommé sous-ministre provincial de l'Industrie et du Commerce, piste qu'il conserva jusqu'en 1963.

### La glande thyroïde et les crises cardiaques

Denver. — Un physiologue de Denver soutient que le fait de renoncer à fumer, de suivre une diète ou d'éliminer la fatigue, n'écartera pas les crises cardiaques.

Dans la plupart des cas, explique le Dr Broda Barnes, les maladies du coeur sont attribuables à une déficience de la glande thyroïde.

Le spécialiste a précisé qu'il avait fait suivre une thérapeutique thyroïde à 1,400 patients et que pas un seul n'a subi de crise cardiaque.

* * *

—L'appui dont on peut le moins se passer, cest l'appui que lon trouve en soi-même.

* * *

## Au Canada

(suite de la page 1)

Québec. — Le premier ministre, M. Jean Lesage, annonce à la Législature que 90 pour cent des actionnaires de sept compagnies d'électricité avaient accepté l'offre d'Hydro-Québec. Le chef de l'opposition, M. Daniel Johnson, de l'Union nationale, affirmé durant les débats au sujet du nouvel exercice financier que le Québec devrait immédiatement récupérer 100 pour cent des impôts sur le revenu des particuliers et sur les profits des sociétés. En plus, il devrait se retirer de tous les programmes conjoints qui sont de la compétence exclusive des provinces, exiger en retour une pleine compensation fiscale et adresser à Ottawa une facture pour le plein montant des pertes déjà subies par la province de Québec. Le ministre des Richesses naturelles de la province, M. René Lévesque, de son côté dit que les 12 prochains mois décideront de la Confédération canadienne si le Québec n'obtient pas une plus grande part des impôts.

* * *

Montréal. — Les activités du Front de libération Québécois sont devenues épineuses après l'incident qui a coûté la vie d'un veilleur de nuit, M. Willian O'Neill, blessé mortellement lors d'une attaque à la bombe de 20 avril. La police montréalaise, appuyée par la gendarmerie nationale et la police provinciale déclare la querre au FLQ. La police reçoit un flot ininterrompu d'appels téléphoniques qui lui signalent de soi-disant agissements des terroristes et on ne compte plus les fausses alertes.

* * *

Colombie-Britannique. — Une violente émeute éclate à la prison fédérale de New-Westminster. Elle est enfin mâtée lorsqu'un commentateur de la radio servant de médiateur entre les autorités et les émeutiers obtient le transfert de trois bagnards à d'autres pénitenciers dans le Québec et au Manitoba. Une tentative d'escapade avait provoqué l'émeute durant laquelle les prisonniers mirent tout à sac et a feu et 200 agents de la gendarmerie nationale se rendirent sur les lieux rétablir l'ordre.



## Annonces classées

ON DEMANDE

Personne d'âge moyen, respectable, qui aimerait se faire un foyer avec gages. Avec personne âgée qui demande un peu d'aide. Ouvrage léger. S'adresser à: Mme Albert Nadon, 10029-111e rue, Suite 6. Répondez en personne.

62 FORD FAIRLANE A VENDRE

La meilleure offre l'emporte. Seulement 7,000 milles. Aussi bonne condition que neuve. Tél.: 488-9263, 11378-111ème avenue, Edmonton.

**Devinez qui . . .**



. . . a attrapé le poisson?

# Ecoutez C H F A . . .
# Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

## Radio Sacré-Coeur

(6 au 10 mai 1963)

LUNDI: E. Gervais, s.j., et ses invités, "Le premier évêque du Canada"

MARDI: J. Gendron et J.-M. Rocheleau ,s.j., "Sois le bon Samaritain"
Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i.

MERCREDI: J. Gendron et J-M. Rocheleau "Les idoles et les oubliées"
Chant par Les Voix des Laurentides, St-Jérôme.

JEUDI: Roger Brien, "Un "oui" marial"
Chant par les Frères Maristes, Iberville.

VENDREDI: G. Tremblay, s.j., "Marie, Reine du Monde"
Chant par Mlle Colette Vincent et Mme Albert Bernard.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

# 5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

**DU LUNDI AU VENDREDI**

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.28—Nouvelles
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.32—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de femmes
9.30—Partage du jour
10.00—Nouvelles
10.02—Au café du matin
10.28—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Jeunesse Dorée
11.30—Nouvelles
11.31—Visages de l'amour
11.45—Musique en dînant
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Fémina
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Sieste musicale
1.29—Nouvelles
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch 680
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch 680
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-Coeur
3.30—Nouvelles
3.32—Chansonnettes
4.00—Radio-journal
4.15—Insp. Tanguay
4.30—B. aux Surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.15—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
8.00—Informations
8.30—Selon le jour
9.00—Selon le jour
9.30—Selon le jour
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

**DIMANCHE**

8.55—Nouvelles
9.00—Orchestre de
9.30—Prog. norvégien
10.30—Musique légère
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog allemand
4.00—L'heure du Rosaire
5.00—Parade des succès
5.30—Hockey
8.00—Nouvelles
8.10—Tour des capitales
8.30—Selon le jour
9.00—Match intercité
9.30—Terre nouvelle
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

**LUNDI**

7.00—Ensemble
7.15—Affaire de l'Etat
7.30—Arts et lettres
8.30—Sur les scènes

**MARDI**

7.00—Jazz-orchestre
7.30—Hier et aujour.
8.30—Canada français
9.00—Concert sympho.

**MERCREDI**

7.00—Sérénade
7.30—Mondes imagés
8.30—Concert

**JEUDI**

7.00—Variétés
7.30—Sérénade
8.30—Petites sympho.
9.00—Place publique

**VENDREDI**

7.00—Chorale
7.30—Chasse à l'inconnu
8.30—Sérénade
9.00—2 voix un pays

**SAMEDI**

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.31—Manchettes
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi
10.30—Manchettes
10.32—Beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Intermède
11.15—Vers demain
11.30—Beau samedi
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Etablissement R.
12.50—Concert
1.30—Nouvelles
1.32—Concert
2.00—Nouvelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.02—Variétés du samedi
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. en cri
5.00—Langue pendue
5.30—Concerts
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Avec Paul
6.30—Chapelet
6.45—Hockey
8.15—Avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Avec Paul
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émis.

**Comité du Chapelet,**
**Poste CHFA,**
**10012-109e Rue,**
**Edmonton, Alberta.**
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.................................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ........................................................................

Adresse ....................................................................

Adresse ....................................................................

*Cinéma et culture*



# Films à l'écran

## Little Shepherd of Kingdom Come

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, Fox, 1960, 108 min, cinémascope, deluxe color. Drame d'aventure réalisé par Andrews V. McLaglen avec Jimmy Radgers, Luana Patten et Chills Wills.

Seul au monde, un jeune homme, Chad, est adopté par une famille de Kingdom Come, au nord des Etats-Unis, où il garde des troupeaux de moutons. Désireux de s'instruire, il émigre dans le Sud, où il est pris en affection par un riche bourgeois. La guerre de Secession éclate. Chad va rejoindre les rangs des nordistes, et il est ainsi amené à combattre ses amis du Sud. A la fin des hostilités, il ira retrouver sa famille d'adoption et du même coup l'élue de son coeur.

Tirée d'un roman de John Fox, cette histoire à la fois doucereuse et épique est assez compliquée et manque de vraisemblable. Le film traîne souvent en longueur, surtout dans sa première partie. Les séquences tournées en extérieur offrent cependant quelques belles images aux couleurs généralement agréables. Si le jeu de la vedette est artificiel et peu convaincant, par contre certains rôles secondaires sont bien interprétés.

Appréciation morale: Il faut mettre au crédit de ce film l'expression de nobles sentiments d'amitié, de sens du devoir et de bravoure. Adultes et adolescents.

* * *

## Underwater City

COTE MORALE: TOUS

Américain, 1962, 78 min., castmancolor. Film de science-fiction réalisé par Frank McDonald avec William Lundigan, Julie Adams et Carl Benton Reid.

Bob Gage, un ingénieur spécialiste dans la construction, accepte après bien des hésitations, de construire une ville au fond de la mer. Le projet devient une réalité et Gage, accompagné de quelques pionniers dont un couple de nouveaux mariés, s'en va vivre dans sa cité sous-marine. Le jour ou un groupe d'inspecteurs de Washington, s'amène pour visiter les lieux, un affaissement de terrain fait que toutes les constructions s'écroulent à l'exception d'une seule, la maison des nouveaux mariés. Plusieurs personnes meurent noyées. Mais Gage, convaincu de l'utilité du projet, s'apprête à recommencer l'expérience.

L'originalité de ce film est que ses auteurs ont situé l'action dans les profondeurs de la mer. Les trucages, assez élémentaires d'ailleurs, sont bien réussis. Le reste, déroulement de l'action, dialogue, interprétation, est très moyen.

Appréciation morale: Ces aventures futuristes constituent un divertissement de bon aloi qui convient à tous les publics. Tous.

• • •

## Love in a Goldfish Bowl

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1961, 87 min., panavision, technicolor. Comédie réalisée par Jack Sher avec Tommy Sands, Fabian et Toby Michaels.

Un adolescent, Gordon Slide et sa petite amie, Blythe Halloway, décident de faire l'école buissonnière et d'aller passer une quinzaine au chalet de Madame Slide, à Balboa, alors que cette dernière se prélasse à Honolulu. Ils élaborent toute une série de mensonges pour s'en tirer auprès de leurs parents et des autorités de l'école qu'ils fréquentent. Le père de Gordon et la mère de Blythe sont avertis de l'équipée de leurs enfants et les surprennent à l'occasion d'une fête organisée au chalet de Balboa. Après réaction violente, les parents reconnaissent qu'ils sont les premiers responsables de la fugue de leurs enfants.

Le scénario de ce film est d'un infantilisme désarmant et le spectateur peut en prévoir a peu près tout le déroulement. L'ensemble est tout au plus un prétexte à mettre en évidence deux jeune chanteurs populaires, Tommy Sands et Fabian. C'est en somme une production médiocre.

Appréciation morale: Même si la tendance du film est positive, le thème luimême et certains de ses développements le font réserver aux seuls adultes.

# Le chapelet à CHFA

MAI 1963

1. M. l'abbé Albert Langevin, de Picardville
2. La famille de M. et Mme Alphonse Fournier, de Donnelly
3. Les RR. SS. Grises de l'hôpital Général d'Edmonton
4. La famille de Mme Françoise Gagnon, de Bonnyville
6. La famille de M. et Mme Ernest Genest, d'Edmonton
7. La famille de M. et Mme Pierre Moret, d'Edmonton
8. La famille de M. et Mme Irénée Turcotte, d'Edmonton
9. La famille de M. et Mme Irénée Préfontaine, d'Edmonton
10. M. l'abbé H. Garnier et Mlle Claire Garnier, de Legal
11. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
13. La famille de M. et Mme Adrien Blais, d'Edmonton
14. La Ligue des Dames Catholiques CWL, du Lac-la-Biche
15. La Caisse Populaire catholique de Saint-Paul
16. La famille de M. et Mme Rosaire Hébert, de Calder
17. La paroisse de Guy
18. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
20. La famille de M. et Mme Camille Moulin, de Falher
21. Les familles Arthur Lapointe et Jules Muller, de Bonnyville
22. M. l'abbé A. Desjardins, de Ste-Lina
23. La paroisse St-Joachim d'Edmonton
24. La famille de M. et Mme Jacques Gouin, d'Edmonton
25. Les employés de l'hôpital Général d'Edmonton
27. La paroisse Ste-Anne de Falher
28. La paroisse St-Joseph de Fort-Kent
29. La paroisse St-Vital de Beaumont
30. Les familles Zoel Côté et Beauchamp, de Donnelly
31. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert.

A CBXT

# Horaire des émissions françaises canal 5 Edmonton

SAMEDI 4 MAI A.M.:

9.30—**Courrier du Roy** — Les aventures de Michel LeNeuf, courrier du Roy, et de son jeune compagnon indien, Kiwi, durant une période troublée dans l'histoire de la Nouvelle-France. En vedette: Albert Millaire et Jean-Pierre Morel.

10.00—**Dans tous les cantons** — Chansons et danses par les gens de la région de Mont-Joli, au Québec.

10.30—**Zéro de conduite** — Emission de variétés mettant en vedette Paul Berval, Denis Drouin et Olivier Guimond. Invitée: Muriel Berger.

11.00—**Droit de cité** — Le personnel enseignant. Visites à Sept-Iles et dans la région de Rimouski, au Québec.

11.30—**Film** — "Théâtre national populaire".

DIMANCHE 5 MAI A.M.:

9.30—**Coucou** — Les douze petits coucous chantent, dansent et miment devant le roi et la reine.. Avec Raymond Lévesque et Germaine Dugas.

10.00—**Les Belles Histoires des Pays d'en haut** — Téléroman de C.-Henri Grignon. L'avare emprunte un dictionnaire anglais-français afin de lire le roman de Baby.

10.30—**Soif de Dieu** — Emission qui a pour thème les grandes religions, Aujourd'hui: l'Islam. Animateur: l'abbé Ambroise Lafortune.

11.00—**Temps présent** — L'émission portera sur le Stampede de Calgary.

11.30—**En habit du dimanche** — L'invité de Jacques Normand à cette émission de variétés est le célèbre chanteur Philippe Clay. Parmi les chansons que vous pourrez entendre: "le Noyé assassiné", 'A perpète", "Le danseur de charleston".

## L'Europe de de Gaulle

Paris. — Au cours de la première étape de son voyage dans l'Est de la France, le général de Gaulle a déclaré, à Mézières, dans les Ardennes: "Nous avons aussi à accomplir une oeuvre internationale car la France n'est pas là seulement pour elle-même dans le monde. Elle a une tâche internationale: cette tâche c'est d'abord d'aider à se constituer l'union de notre Europe".

"Vous êtes intéressés à cette construction, a poursuivi le président de la république. L'Europe politique ensuite ,et puis l'Europe des Européens, l'Europe fraternelle à la fin des fins, ce que nous n'avions jamais vu".

# HORAIRE DE MESSES

**Au service des Canadiens français à Edmonton**

**IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.**

**ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.**

**SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue**
**Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.**

## La répartition des syndiqués au Canada

Près de 38 pour cent des syndiqués du Canada en 1962 travaillaient en Ontario et un peu plus de 40 pour cent étaient en emploi dans l'industrie manufacturée; c'est ce que rapporte un article intitulé "Répartition industrielle et géographique de l'effectif syndical au Canada en 1962" et publié dans le numéro de mars de la "Gazette du Travail", périodique officiel du Travail. L'article a été rédigé par la direction de l'économique et des recherches du ministère.

Des 1,522,800 syndiqués au Canada, 538,800 se trouvent en Ontario et 580-700 d'entre eux travaillent dans les fabriques.

Le Québec vient au deuxième rang quant au nombre de syndiqués; il en compte 354,100; la Colombie-Britannique vient ensuite, avec 193,000 syndiqués. Bien que le Québec compte beaucoup moins de syndiqués que l'Ontario, c'est dans une de ses villes que se trouve la plus forte concentration de syndiqués au Canada. En effet, il y a, à Montréal, 196,400 syndiqués, contre 171,800 à Toronto qui occupe la deuxième place.

* * *

—La sévérité bien ordonnée commence par soi-même.

Mme de Stael

# RETRAITES FERMEES



**Etoile du Nord**
**St-Albert**

DAMES
14 - 16 MAI

Mme A. Piché
11646-111A ave, tél. HU 8-3947
Mme Eloi Pétrin
10233 - 114 rue, tél. HU 8-5266
Mme C. Côté
8406-149 rue, tél. HU 9-1488
Mme E. Bérubé
9506-74 ave, tél. GE 3-0612

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, Saint-Albert, tél. 599-6136.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

# La Fédération Canadienne Française de la Colombie

Editorial

## *Perspectives... Objectifs... Programme...!*

Mon but, pour les prochains mois, consistera à brosser, dans ces lignes un tableau aussi réaliste que possible de la réalité franco-colombienne.

J'estime que nous pouvons difficilement orienter une action collective, en ne faisant pas continuellement le bilan des conditions ambiantes. Les objectifs d'un groupe peuvent se multiplier à l'infini s'ils se fixent au niveau de l'idéal. Pour le moment, nous devons choisir en fonction des ouvertures qui s'offrent à nous.

Certains rayons de lumière brillent faiblement à l'horizon. Nous avons constaté, pour la première fois peut-être, que la question du biculturalisme s'est posée d'un océan à l'autre; par tous les chefs politiques; au cours de la récente campagne électorale. La thèse d'une réédification de notre système confédératif à la satisfaction des aspirations légitimes des deux groupes ethniques contractants, semble faire son chemin. La détermination du Canada français aidant, il sera difficile pour le nouveau gouvernement d'ignorer plus longuement le fait français.

Cependant, nous aurions tort de croire à une transformation radicale de la mentalité anglo-saxonne. L'ignorance renversante démontrée par le premier ministre de la Colombie-Britannique, au sujet du biculturalisme, lors de sa récente conférence de presse à Montréal, n'est qu'une pâle image du gouffre d'inconscience que nous avons à combler. Le tour d'acrobatie auquel il a eu recours pour sortir d'une impasse gênante: celui de promettre l'enseignement du français, dans les écoles publiques de Colombie, dès la première année n'a pas effacé l'impression déprimante créée par ses réponses aux autres questions des journalistes. Le mythe d'un système scolaire unique pour tous, n'est qu'un symptôme du principe du nivellement en série qui domine l'esprit anglo-saxon. Nous connaissons plus qu'eux, la largeur du fossé qui sépare notre psychologie de celle de nos compatriotes de langue anglaise.

Les négociations qui seront amorcées prochainement aboutiront probablement à un compromis qui pourra sembler satisfaisant. Nous ne doutons pas de la sincérité du dialogue parce que celui-ci se déroulera entre les commissaires triés sur le volet. Cependant, comme le faisait remarquer le R.P. Patoine, récemment dans "La Survivance", la bonne volonté des gouvernants est souvent paralysée par les caprices de l'électorat qui est le souverain juge.

Notre tâche, à nous Canadiens français, prend des proportions qui dépassent l'action individuelle; nous devons faire bloc. Le mouvement est déjà lancé. Les grands organismes du Canada français se sont déjà réunis à deux reprises pour présenter un front commun au sujet du rapatriement de la constitution canadienne. La correspondance entre nos diverses associations nationales s'intensifie. Mais, cette cohésion ne doit pas rester au niveau des exécutifs et des délégations; elle ne doit pas rester au niveau des exécutifs et des délégations; elle doit être partagée par toute la société canadienne-française, jusqu'aux coins les plus isolées du pays.

Notre objectif principal, en tant que groupe, c'est de faire l'éducation. Nous devons faire comprendre à nos compatriotes de langue anglaise ce que nous entendons par le biculturalisme. Ils devront réaliser que nous ne cherchons pas à leur imposer notre culture et notre langue; mais qu'il y a place, en notre pays, pour deux cultures et deux langues qui peuvent cohabiter harmonieusement.

Comment y arriverons-nous? Pour communiquer avec les masses il faut des moyens de diffusion. Ce qui nous a empêché de franchir ce mur, c'est l'absence de ces moyens. Nous n'avons aucun contrôle sur la presse anglaise qui est seule à être lue par les Canadiens anglais. La seule brèche que nous ayons taillée dans cette presse jusqu'ici, a été inspirée en manchettes par la sensation, et, en éditorial, par la crainte et le dépit. Il reste, tout de même, que le journal est le meilleur moyen de façonner l'opinion publique. Les idées et les vues du journaliste font leur chemin à travers les nouvelles les plus anodines. C'est donc de la presse anglaise qu'il faudra obtenir la collaboration nécessaire. Il faudra, pour y arriver, convaincre l'élite anglophone.

Ce ne sera ni facile ni rapide. Pas facile parce que le journal canadien-anglais a horreur de la controverse. Il tente plus de semer en terrain fertile qu'à se donner la peine de défricher. Pas rapide, parce que nous devrons démontrer, nous-mêmes, sans équivoque, que nous désirons vraiment notre place, à titre égal, comme partenaire dans la Confédération. De ceci nous entretenons le doute!

Il est donc essentiel d'accorder une adhésion complète et active à nos associations. En Colombie-Britannique, surtout, où nos forces sont déjà décimées par l'assimilation; où l'école nous est fermée culturellement: la participation totale est de rigueur.

Nous pourrons profiter, l'été prochain, d'une occasion unique. Le congrès général de l'Association Canadienne des Educateurs de Langue Française, qui se tiendra dans la semaine du 19 août, est justement destiné à éveiller l'attention du public colombien sur le fait français au Canada. Toutes les mesures seront prises pour saisir les journaux, la radio et la télévision de l'importance de ce congrès. Pourquoi ne maintiendrions-nous pas l'élan?

Il est entendu que notre action ne pourra pas se limiter à l'extériorisation. Notre édifice devra être, non seulement social, mais économique et politique. Nos structures sont à ériger au complet. Nous devrons asseoir nos organismes sur un secrétariat général bien outillé: c'est là notre objectif permanent le plus immédiat et le plus pressant.

C'est de toutes ces considérations que je voudrais vous entretenir pour les prochains mois. Les cadres d'un seul article sont insuffisants pour développer adéquatement les idées nombreuses que suggère un si vaste sujet.

*Roméo Paquette, président.*



M. Gérard Moreau, professeur de franais au Vçictoria College, vice-président de la Fédération de la Colombie.

Rétrospective

## La Fédération C.-F. de la Colombie

II

Dans ce deuxième article sur les antécédents de notre Fédération, je me contenterai de citer un article du journal "Le Devoir", paru le 13 septembre 1945. Il est souverainement intéressant. Je l'ai retrouvé aux archives du Secrétariat. C'est un document de première valeur pour ce qu'on appelle souvent "la petite histoire".

En voici le texte avec titre et sous-titres.

**Une grosse nouvelle qui n'a pas fait grand bruit. — La Fédération Canadienne-Française de la Colombie vient de se constituer. — Les groupes de la Côte du Pacifique se donnent la main. — Souhaits, félicitations, offres de succès.**

Elle n'a pas fait grand bruit, mais c'est tout de même une grosse nouvelle.

Les Canadiens français de la Colombie (ils sont plus de vingt mille, d'après le recensement de 1941) viennent de se donner une organisation d'ensemble. Elle s'appelera FEDERATION C.-F. DE LA CLOMBIE, ralliera tous les groupements actuels et tendra naturellement à faire l'union de tous les Canadiens d'origine française de la province.

C'est dans un congrès tenu à Vancouver aux tout premiers jours de septembre qu'a été constituée la nouvelle association. Il y avait là une centaine de délégués officiels venus de Victoria, de Vancouver, de Maillardville, de New-Westminster et de Port Alberni. Un texte, cité par "La Survivance" d'Edmonton, atteste d'après les déclarations de l'un des délégués, le sentiment général de la réunion: "Plusieurs milliers des nôtres se sont groupés dans les centres populeux du continent et de l'Ile de Vancouver. Conscients de l'héritage glorieux dont nous sommes dépositaires, réalisant le danger grandissant de l'assimilation des nôtres par les éléments étrangers et le danger surtout de la perte de la Foi, les congressistes sont donc unanimes à s'organiser en Fédération, à l'occasion du Congrès, afin que dans l'union nous trouvions les forces nécessaires pour maintenir cette survivance française, gardienne de notre Foi et de nos droits".

Les chefs de la nouvelle organisation ne s'illusionnent sûrement pas sur le nombre et la gravité des difficultés auxquelles ils auront à faire face. C'est même la claire vue de ces difficultés qui les a incités à marcher. Sans connaître les détails de la situation, on peut en imaginer les grandes lignes. Les Canadiens français de la Colombie ne constituent en effet qu'un quarantième, en chiffres ronds, de la population totale de la province. Ils sont aussi éloignés que possible du berceau de leur race et de tout côté entourés d'éléments étrangers.

Mais l'énergie et la volonté peuvent, avec la grâce de Dieu, faire de grandes choses. Toute notre histoire suffirait à le prouver.

"La Survivance", dont le rédacteur en chef, le R.P. E. Breton, o.m.i., assistant au congrès, constate que la Fédération naît sous les plus beaux augures. L'esprit qui l'anime est un esprit, non mesquin ni chicanier, mais bien de vigueur, d'élan, de sincérité, d'enthousiasme et de fierté religieuse et française.

Cela autorise de larges espoirs.

* * *

Le mérite essentiel va naturellement à ceux qui, en Colombie, après avoir fait des oeuvres dont nous avons été heureux de donner des échos, trop rares, hélas, ont finalement réalisé cette Fédération. Mais il semble utile, pour plus d'une raison, de signaler qu'ils paraissent avoir eu, comme c'était naturel, l'efficace et cordial appui de leurs voisins de l'Alberta. Entre frères qui veulent vraiment s'aider, les Rocheuses ne constituent point un obstacle sérieux.

Le P. Breton assistait au congrès des premiers jours de septembre. Le Dr Beauchemin, de Calgary, président de l'Association C.-F. de l'Alberta, vice-président du Conseil permanent de la survivance française, avait assisté à une réunion précédente. Et nous ne pouvons signaler ici que les manifestations dont nous avons révélé la trace dans les journaux. Il y a sûrement eu nombre d'autres coups de main et consultations.

Les Franco-Albertains ont donc fait la fraternelle besogne que commandait leur voisinage et qu'ils étaient les seuls à pouvoir aussi efficacement exécuter.

Est-ce trop de faire remarquer que, s'il leur arrive de compter sur Québec, ils ont eux-mêmes démontré qu'ils sont prêts à aider de tout coeur leurs proches voisins, pour lesquels Québec ne pourra pas, directement, faire grand-chose?

* * *

Ainsi, d'un océan à l'autre, s'étend et se fortifie la chaîne française, essentiellement catholique aussi.

A la Fédération nouvelle, nous adressons nos voeux les plus ardents. Il n'est pas besoin d'ajouter que, dans toute la mesure du possible, nous serons, en tout temps, prêts à l'aider.

(Signé) Omer Héroux

* * *

Le même journal ci-dessus cité ajoutait en, post scriptum, les notes suivantes:

Voici comment se compose le premier comité exécutif provincial de la Fédération: M. Arthur Cheramy, de Maillardville, président; Mme Yvonne Therrien ,de Victoria, 1ère vice-présidente; M. Philogène Marcoux, de New-Westminster, 2e vice-président; M. Roger Allard, de Vancouver, secrétaire; M. Albert Lefebvre( de Vancouver, trésorier; les conseillers de l'Exécutif sont: Mme Paradis-Price, de Vancouver; Mme R. Girard-Hughes, de New-Westminster; M. J.-B. Goulet, de Maillardville; M. U. Charpentier, de Maillardville; M. J. Tremblay, de Port Alberni.

Au banquet de clôture du congrès, l'Archevêque de Vancouver, S.E. Mgr Duke, s'était fait officiellement représenté par le R.P. O. A. Meunier, o.m.i.

(à suivre)

## Des vivats pour trois journaux

La grande presse mettait en vedette trois de nos journaux français récemment: Le Droit d'Ottawa, La Liberté et le Patriote de Winnipeg, l'Evangéline de Moncton, N.-B.

Ces journaux ont eu des débuts difficiles: pénurie de ressources financières, apathie ou ignorance d'un trop grand nombre des nôtres, antagonisme de la presse anglaise: tout semblait se liguer pour paralyser leurs projets. L'étonnant, c'est qu'ils ont survécu. L'ampleur de la réussite est un tour de force qu'il faut souligner et faire connaître à nos Canadiens de la Colombie. Nous aussi nous connaissons des débuts pénibles. L'obstacle le plus gênant à surmonter est le groupement de nos Canadiens épars sur notre vaste et montagneux territoire. Comme le rassemblement est à peu près impossible, nous avons entrepris de visiter chaque foyer et notre "Visiteur" c'est notre journal.

Les trois journaux ci-dessus mentionnés ont été des phares qui ont guidé les générations précédentes. Ils ont été le cri de ralliement dans les combats. Je dirais même qu'ils se dressent comme un monument commémoratif, attestant à nous tous les hauts faits de ces héros qui ne se sont jamais déclarés vaincus. Je les appelerai volontiers les trois confédérés de nos dernières décades, qui, inconsciemment peut-être, ont conjugué leurs énergies et même dépassé leurs objectifs. Ils ont illustré une fois de plus la puissance conquérante de cette arme qu'est le journal.

Il vaut la peine de dire un mot sur chacun de ces journaux.

### "L'Evangéline"

Les journaux quotidiens et hebdomadaires de langue française et même de langue anglaise ont décidé de voler au secours du journal des Acadiens des provinces maritimes.

Ils ont donc organisé une campagne de souscription entre les 18 mars et 18 avril de cette année. Le banquet d'ouverture eut lieu au Château Frontenac à Québec. M. Jean Lesage, premier ministre de la province de Québec, avait bien voulu en accepter la présidence, et était le conférencier invité. Il déclara: "que laisser mourir L'Evangéline serait une catastrophe nationale, qui marquerait un recul dans la conquête des droits des Canadiens et Acadiens français dans tous le Canada".

Inutile d'ajouter que le premier ministre fut frénétiquement applaudi quand il annonça que l'Etat du Québec verserait un dixième de la souscription totale, soit la somme de quinze mille dollars. Cette souscription symbolique manifestait le désir de tous de voir L'Evangéline entreprendre avec confiance et sérénité la quinzième année de sa publication quotidienne.

S.E. Mgr Roy, primat de l'Eglise canadienne, consacrait pour ainsi dire de sa présence les nobles motifs patriotiques et religieux de cet appel national à la générosité publique.

Le journal L'Evangéline, fondé il y a 77 ans, traverse actuellement une grave crise financière. Le produit global de cette campagne sera appliqué à un programme d'expansion, programme qui sera réalisé le plus tôt possible sous la surveillance d'un comité de spécialistes en matière d'édition. Les présidents conjoints de la campagne sont Me Raymond Dupuis et le sénateur Cyrille Vaillancourt. MM. Ubald Boyer, président de la Banque Provinciale du Canada, et Ulric Roberge, président de la Banque Canadienne Nationale, tous deux trésoriers honoraires de l'Aide à L'Evangéline, souscrivirent chacun $5,000.00.

Souhaitons plein succès aux organisateurs de la souscription. Félicitons les propriétaires de ce journal de tendre humblement la main à leurs confrères québécois mieux organisés. Ils veulent rester français et catholiques; et, dans cette lutte, il ne faut pas reculer, il n'y a pas de défaites mais seulement des victoires.

L'Evangéline tire actuellement à 12,000 exemplaires.

### Le journal "Le Droit" d'Ottawa

Le 27 mars 1963, marquait le cinquantième anniversaire de la fondation du journal "Le Droit".

Son premier président, M. Onésime Guibord, marchand, voulait faire un succès de l'entreprise. Bras droit du R.P. Charles Charlebois, o.m.i., le véritable fondateur du journal, il se donna entièrement, âme, corps et biens à son oeuvre. Il sut soutenir le courage de ses premiers collaborateurs.

Les débuts furent modestes. L'enthousiasme des premiers jours était loin cependant de l'améliorer la pénurie des capitaux. Le cyndicat avait un capital autorisé de $100,000.00. Mais quand parut le premier numéro, l'encaisse n'était que de $15,700.00; et, six mois plus tard, l'on ne comptait que quatre mille abonnés. A ces heures critiques, les mots de ruine et même faillite avaient quelquefois cours au bureau de l'administration. Mais le vaillant M. Guibord n'hésitait pas à engager son propre crédit pour sauver le journal. Il sut faire sienne la parole du R.P. Palau, s.j.: "Si l'on ne se résigne pas à lutter pour le règne du bien, on devra se résigner au despotisme du mal".

Le nouveau journal arrivait à son heure. Il fallait une levée de boucliers puissante et organisée contre le trop fameux règlement XVII de l'Ontario, concernant nos écoles françaises de cette province. "Le Droit" devint le porte-parole de la résistance: impossible de faire taire cette voix nationale qui criait les mots d'ordre, suscitait l'indignation générale, du Québec surtout, et acculait le gouvernement ontarien à modifier son unique règlement.

Le samedi 30 mars dernier, le journal accueillait dans ses murs plus de 300 anciens employés pour célébrer son cinquantième anniversaire. Chose remarquable, parmi ceux qui étaient de la fête, il y en avait qui faisait partie de l'équipe de la première heure: entr'autre, le R.P. Honorius Chabot, o.m.i., âgé de 82 ans.

Aujourd'hui, le journal tire à 30,000 exemplaires et jouit d'un prestige accru du fait de sa publication dans la capitale fédérale.

Dans le vaste panorama de la survivance française en Ontario, "Le Droit" a été le soutien, le guide, le défenseur de cette phalange de héros dont les amertumes et les sacrifices ont été couronnés d'une réussite sans précédent en territoire canadien.

### "La Liberté et le Patriote"

Mai 1963, marquait le cinquantenaire de la fondation de ce journal. Son directeur, le R.P. Raymond Durocher, o.m.i., participait à une réunion des Anciens du Collège de St-Boniface tenu le 10 février de la présente année.

Il avoua que sa publication ne comptait que 8,000 abonnés; 5,000 au Manitoba, 2,000 en Saskatchewan et 1,000 ailleurs. Il y a pourtant 80,000 Canadiens français dans le Manitoba.

Le journal vit malgré tout. Certes sa situation financière est plutôt précaire. Et il est évident qu'il ne pourrait pas vivre sur ce que lui rapportent les abonnements. Il doit dépendre des apports que lui fournit les annonces. Il reçoit aussi des subventions d'une société d'imprimerie commerciale, à cause du petit nombre d'abonnés.

Rome ne s'est pas fondée en un jour. Ainsi en est-il- du journalisme dans les provinces des Prairies. Plusieurs publications, après quelques années d'effervescence, disparurent et durent descendre dans la tombe de la faillite et de l'oubli.

Signalons que l'année 1871 est la date historique de la fondation de la presse canadienne au Manitoba. Le "Métis" fut un des journaux qui parurent à cette époque d'éclosion. Un groupe de jeunes Français, sous la direction de M. Henri d'Hellencourt, lancèrent "L'Echo du Manitoba". Mais on dut suspendre sa publication six années plus tard. En 1907, "Le Nouvelliste" fit ses débuts à St-Boniface. C'était l'époque des presses à bras, à peu près semblables à celles qui est conservée au Musée des Soeurs de Ste-Anne, à Victoria. En 1911, "Le Soleil de l'Ouest" fit l'acquisition du "Nouvelliste". Ce journal eut un matin radieux. Mais malgré ses débuts prometteurs, il fut fortement ébranlé, lorsque les principaux éditeurs MM. Boutal, De la Giclais et Picot, partirent pour la France et s'enrôlèrent dans leurs régiments d'outre-mer.

Une autre cause de déclin du "Soleil de l'Ouest" fut l'apparition, en mai 1913, du journal "La Liberté". Plus tard il se fusionna avec "Le Patriote", pour devenir le vaillant lutteur que nous connaissons aujourd'hui.

Comme on le constate la presse franco-manitobaine eut ses soubressauts de succès et de faillite. Admirons malgré tout ces ouvriers enthousiastes des premières heures du journalisme dans les Prairies. Ils ont préparé le terrain à un journal hebdomadaire, qui semble solidement établi et auquel nous souhaitons un plus grand nombre d'abonnés.

Ça et là

## Cercles... Associations... Education...

**CERCLE DE VICTORIA**

Au nom du Cercle C.-F. de Victoria je désire vous faire part de nos activités suivantes.

Le dimanche 31 mars, avait lieu dans notre église paroissiale l'installation de notre nouveau curé, le R.P. Alexis Auger, o.f.m. La cérémonie fut présidée par S.E. Mgr Rémi DeRoo. L'église était remplie à capacité. Notre évêque et pasteur voulut bien nous adresser la parole. Il nous encouragea fortement à demeurer fidèle à nos devoirs de religion d'abord: l'exemple est la plus efficace des prédications. De plus un curé de paroisse ne peut rien faire de durable pour son troupeau si les ouailles ne le soutiennent pas. Son Excellence s'adressa à l'auditoire en un français correct et vibrant. Tous garderont de cette réunion un souvenir de joie et de réconfort.

Après la cérémonie, un délicieux goûter fut servi à la salle paroissiale, attenante à l'église.

Parmi les distingués visiteurs, mentionnons le R.P. Jean-Paul Bélanger, aumônier militaire à la base navale de Victoria, plusieurs religieuses de N.-Dame des Anges, de la Mission Chinoise, ainsi que plusieurs membres du clergé des paroisses voisines.

Afin d'unifier notre association et de consolider ses cadres, on annonce l'excellente nouvelle de la fusion de nos deux Clubs Ste-Thésèse et St-Jean-Baptiste. Le premier était composé de dames et le second des hommes de la paroisse.

Sincèrement vôtre,
Réal R. Topping,
Secrétaire.

**REUNION DE L'EXECUTIF DE LA FEDERATION:**

La réunion mensuelle régulière eut lieu le 7 avril dernier, à la salle paroissiale Saint-Sacrement de Vancouver.

Etaient présents: Mme Alain, MM. Harry Beauregard, Gérald Moreau, François Léger, l'abbé Nestor Therrien, Roméo Paquette, Mme Rita Girouard, M. Raymond Duquette, les RR. PP. Z. Bélanger et L. Gélinas.

A l'item dépenses, on rapporta les chiffres suivants: frais de voyage pour les membres de Port-Alberni: $22.00; pour ceux de Victoria: $16.00; Grand'-messe pour feu le Dr Léon Beaudoing: $5.00; pour abonnements à "La Survivance": $190.00. Rapport approuvé.

Correspondance reçue: lettres de: M. Langlois, de Québec; L'Alliance Française; Mme Neaatby, concernant l'organisation du Congrès de l'ACELF; remerciements de la famille du Dr Beaudoing; rapport financier de l'Assurance-Vie Desjardins au sujet de l'émission "Fête au Village"; "La Survivance"; l'Association d'Education des C.-F. du Manitoba; Comité d'Education "Christians and Jews".

Le programme "Fête au Village" sera une fois de plus préparé en Colombie. M. l'abbé Nestor Therrien, curé de N.-D. de la Paix de New-Westminster, en sera l'hôte.

A l'unanimité on vote un chèque de $75.00 à La Troupe Molière pour l'aider dans les dépenses occasionnées par sa présentation d'une pièce française au festival d'Art Dramatique. Cette pièce sera présentée, jeudi le 25 avril, au théâtre York, 659 Commercial Drive, Vancouver.

Pour ce qui concerne la préparation du Congrès de l'ACELF, on annonce que les différents comités sont déjà formés: on publiera bientôt les noms des titulaires. On sait que ce Congrès se tiendra à Vancouver, du 19 au 23 août prochain.

Très heureuse nouvelle pour le Cercle de Port-Alberni: Mlle Ginette Paquette, fille de M. Paul-Henri Paquette, ancien président, a reçu son chèque de $600.00: bourse offerte par le Ministère des Affaires Culturelles de la province de Québec. Avec cette bourse elle pourra se perfectionner en français à l'Université de Vancouver. Félicitations à la famille Paquette et plein succès à Mlle Ginette. L'avenir est aux bilingues.

En réponse à une invitation du Comité d'organisation du Congrès de l'ACELF, la Fédération, à l'unanimité, a accepté de prendre une page complète d'annonce dans le programme souvenir et déboursera une somme de $100.00.

Le Cercle de Vancouver a tenu une réunion très intéressante et très animée sur la question: "Faut-il, oui ou non, refaire la Constitution du Canada?"

Notre représentant de la Vie Française, M. Gérald Moreau, nous propose l'étude des amendements au projet Fulton. Il est décidé que notre président, M. Roméo Paquette, écrira, à qui de droit, pour faire connaître le point de vue de la Fédération à ce sujet. M. Gérald Moreau fera connaître à Vie Française les problèmes qui se posent dans le domaine de l'éducation et des affaires culturelles pour les minorités françaises en dehors de Québec.

Nous demandons à tous les cercles de nous faire parvenir le rapport des activités dans leurs centres respectifs quinze jours avant la publication de notre prochain numéro de "La Survivance", qui paraitra le 5 juin. Il faut que notre secrétaire fasse parvenir ses articles et commentaires chez l'éditeur une semaine avant l'impression du journal.

Les Dames, mères de famille, ont adressé une lettre à la Société Radio-Canada, demandant, si possible, de changer l'heure de l'émission "Chez Hélène", afin qu'un plus grand nombre d'enfants puissent en bénéficier.

(suite à la page 2)

### Propagande

**Tous nos abonnés sont priés d'intéresser leurs amis à la lecture de notre journal, soit en leur conseillant de s'abonner, soit en leur passant leur propre copie.**

### Adresses à retenir

**M. Georges Bergeron,
Secrétaire Général de la Fédération,
2359, Agronomy Place,
U.B.C. VANCOUVER 8, B.C.
M. Roméo Paquette,
Président de la Fédération,
1346 Carnsew,
VICTORIA, B.C.
R.P. Lorenzo Gélinas, s.s.s.,
Président du Comité de la Presse,
4450, Heather St.,
VANCOUVER 9, B.C.
NOTES: Tous les articles pour publication doivent être adressés au Secrétaire Général.**



### Chalutier russe près de la Floride

Palm Beach. — Un chalutier soviétique porteur d'antennes et d'équipement électronique perfectionné, croisant au large de la côte de Floride, est passée en vue de la villa où le président Kennedy et sa famille sont en vacances. Les gardes-côtes américains ont envoyé une vedette faire le tour du bateau soviétique qui est resté juste en dehors des eaux territoriales américaines. La situation de gardes-côtes de Peanut Island, au nord de Palm Beach, a confirmé qu'une de ses vedettes s'était approchée d'un chalutier soviétique "juste assez près" pour vérifier son identité, mais qu'aucune communication n'avait été échangée entre les deux navires. Les gardes-côtes ont déclaré que le bateau soviétique faisait route vers le sud, mais qu'ils ne savaient pas s'il se dirigeait sur Cuba.

### Une bonne marche

Vancouver. — Mme Jean Morris s'est attaché un podomètre à la cheville et a mesuré ses pas pendant une journée normale, qui a débute à 7h.30 lorsqu'elle prépara le déjeuner pour son mari et ses enfants.

Elle fit ensuite la vaisselle, les lits et conduisit les enfants à la maternelle. Pendant la matinée, elle nettoya l'appartement de son père, au-dessus de leur logis, elle mit de l'ordre dans les chambres et la salle de bain et fit sa lessive au sous-sol. Elle arrosa les fleurs du voisin, dont elle s'était chargée.

Après avoir été chercher les petits, elle prépara le lunch, passa la balayeuse et lava les vitres. Ce fut ensuite l'heure du souper et encore celle de la vaisselle, puis le retour au sous-sol pour ramasser le linge sec.

Total: 7 milles et demi.



Groupe imposant de couples canadiens-français qui ont participé, en fin de semaine, à une Retraite Fermée à la Maison "l'Etoile du Nord", de Saint-Albert. — Pour plusieurs c'était peur première Retraite fermée, pour d'autres c'était la cinquième. Ils sont parmi les 16,000 retraitants qui se sont rendus à "l'Etoile du Nord" depuis sa fondation, soit depuis dix ans.

# La Retraite fermée: un oasis de paix dans le tourbillon de la vie moderne.

Depuis longtemps, l'industrie connaît le taylorisme: la division et la spécialisation du travail. Dans l'Eglise, la maison de retraite fermée remplit une tâche analogue — des prédicateurs se spécialisent et se partagent le travail de la conversion et de l'amélioration des âmes. Les "instruments" de travail sont tout à fait adaptés aux différents besoins des classes variées de gens qui recourent aux retraites fermées. C'est là un des buts de la maison de retraites l'Etoile du Nord de St-Albert et la constatation des 48 retraitants français qui s'y rendirent en fin de semaine.

**UNE RETRAITE DE COUPLES MARIES:**

"C'est notre première retraite fermée, de dire un couple à la fin des deux jours d'exercices, et nous en voyons maintenant tous les avantages. Retirés de la maison, on n'a pas eu de distractions venant de la part des enfants et du reste — aucun sermon de manqué puisqu'on est toujours sur place et disponible. Mais ce n'est pas là le principal." Adressées à un auditoire de couples mariés, les conférences portaient sur les situations et les problèmes de ces couples ce qui eut été impossible dans un groupe mixte. En plus, nous croyons que c'est l'idéal lorsque le mari et la femme assistent ensemble aux mêmes conférences. Ils savent à quoi s'en tenir l'un envers l'autre.

**"JE TE JURE MA FIDELITE":**

L'une des cérémonies les plus émouvantes et empreintes de réalisme fut la rénovation des promesses du mariage de chaque couple avant de recevoir la communion. Au dire de plusieurs, "cette rénovation est plus prenante que le mariage lui-même. On agit avec encore plus de conviction parce qu'on agit en connaissance de cause". Les époux tenaient un cierge allumé en mains et reçurent par la suite un don symbolique des mains de M. et Mme H. Forest, patrons de la retraite. Les hommes reçurent un chapelet et les dames une fleur de corsage.

**L'ETOILE DU NORD:**

L'atmosphère de la retraite provient en bonne partie des situations de l'Etoile du Nord elle-même. La chapelle étroite, aux arches fléchées et élancées est un véritacle Cénacle où les retraitants se touchent presque des épaules et où l'intimité locale porte l'assemblée à "un seul coeur et une seule âme". L'Etoile, sise au sommet de la colline, rappelle le mont où les béatitudes furent révélées pour la première fois — et à proximité, dans un rayon de quelque cent pieds, sont inhumés deux saints de l'Alberta, tous deux en procès de canonisation: un grand évêque fondateur de l'Eglise dans la province, Mgr Vital Grandin, o.m.i., et un humble frère coadjuteur ,Antoine Kowalczyk. L'air même respire le divin sur cette colline.

**SEIZE MILLE RETRAITANTS EN DIX ANS:**

L'Etoile du Nord n'a que dix ans et fut l'oeuvre dans ses débuts du R.P. Jean Patoine, o.m.i., alors curé de St-Joachim à Edmonton. La première année, deux mille retraitants franchirent son seuil. Aujourd'hui, tout près de cinq mille retraitants de l'Archidiocèse d'Edmonton et de quelques paroisses environnantes vont prendre un contact direct avec Dieu sous son toit. La moyenne par retraite est de 45.

**TOUTES SORTES DE RETRAITES:**

Spécialisée, l'Etoile tient toutes sortes de retraites telles que l'indique la cédule. Retraites pour les couples, les veuves, les femmes séparées, les mariages mixtes, les célibataires, les élèves du grade XII. Des ministres, protestants et anglicans emploient également les facilités de la maison Etoile du Nord. Une retraite tout à fait extraordinaire, dit son directeur, le R.P. Thibault, fut celle des infirmes. Ils sont de véritables retraitants et de véritables apôtres. Il a fallu transformer l'édifice en hôpital. Seize chaises roulantes circulaient. Il a fallu mobiliser dix infirmières et six infirmiers pour s'occuper d'eux. Une retraite qui est désirée, mais qui n'a pu se réaliser, est celle des sourds-muets où le prédicateur prêcherait avec ses mains.

**UN PERSONNEL SPECIALISE:**

Cinq pères composent actuellement l'équipe de la maison de retraites. Le directeur, le R.P. Fernand Thibault, est un ancien professeur au Collège St-Jean et curé de St-Joachim. Le Père L. Larose, un sympathique expérimenté, de 83 ans et ancien curé de St-Paul, prêche des vérités peu nombreuses et répétées à la façon de S. Jean. Le P. J.-A. Gaudet fait habituellement la grande partie des prédications. Le propagandiste et le recruteur se trouvent dans la personne du Père Maurice Mc Mahon et le Père L.-C. Latour, en collaboration avec les donateurs et la Providence, voit à l'administration économique.

Le personnel se complète par deux frères coadjuteurs, les Frères Gendre et Roberge ainsi que deux postulants.

Une religieuse des Soeurs Notre-Dame de Chambriac, Soeur Marie-Alice est la directrice des Dames. Sa congrégation compte quatre autres religieuses à la cuisine, soit un huitième des 44 religieuses du genre au Canada.

**ORGANISATION et ORIENTATION MODERNES:**

"Nous vivons des périodes différentes des autres, d'affirmer le R.P. Thifault. Aussi, les problèmes se posent-ils différemment et les modalités de leurs solutions sont nécessairement différentes. Notre Maison de Retraites opère sur des bases modernes. Le personnel travaille intimement avec la collaboration des laïcs qui assistent dans le recrutement. Nous sommes membres de la Holy Family Retreat League, de la Ligue des Retraites Fermées de langue française et de la Laymen's Retreat Conference".

La maison reçoit également et diffuse les grandes orientations actuelles de l'Eglise, tels le retour à la Bible, le renouveau liturgique et communautaire, l'abord positif de la religion.

**LA VIE CHRETIENNE vs LE LEGALISME:**

Le père directeur, dans un interview à "La Survivance", a expliqué les points-guides de l'Etoile du Nord. "Une retraite doit être une conversion, une orientation vers un plus grand amour de Dieu et du prochain, et cela dans un contexte moderne, un contexte de la vie journalière. L'accent est sur la vie chrétienne plutôt que le légalisme des lois. L'on observera les commandements lorsqu'on ACCEPTERA DIEU et ce qu'il nous demande.

**...A LA HAUTEUR DE NOS RESPONSABILITE:**

Le groupe des retraitants a choisi M. Eugène Trottier comme interprète à la fin de la retraite. Il a exprimé la grande satisfaction de tous après ces jours de grâces et adressa des remerciements à tous les responsables, surtout aux prédicateurs "Ils nous ont parlé une langue simple, compréhensible, à la hauteur de nos espérances et de nos besoins. Nous allons retourner à nos responsabilités avec plus de confiance et de force".

# Société des Gradués catholiques d'Université

L'assemblée générale annuelle de la Société des Gradués Catholiques d'Université aura lieu le 13 mai, soit une semaine plus tard qu'annoncée précédemment. Si vous avez complété au moins une année d'université, vous êtes bienvenue à assister à cette assemblée qui débutera à 8h. p.m., au gymnase du collège St-Joseph, sur le Campus de l'Université, lundi le 13 mai.

Le président, Dr W. A. Shandro, fera le rapport de la Société depuis le 6 avril 1962; M. W. B. Dockrell, M. James Rose, Mme Angus Boyd et M. Paul Bourret donneront également des rapports, ce qui sera suivi de l'élection des officiers pour le prochain terme.



# "Sur mes 25 années au Laos, 24 furent des années de guerre".

Deux missionnaires de retour du Laos, tourmenté par la guerre, ont raconté la situation. Le R.P. Léo Plante, o.m.i., et M. l'abbé Daniel O'Rourke, Voluntas Dei, sont en repos au Canada avant de retourner au Laos qui fait les manchettes de nos jours.

**LA DIVISION:**

Le Laos est bordé au nord par la Chine communiste et en partie au Sud par le Viet Nam communiste. Il n'y a aucun débouché sur la mer pour ce pays sous-peuplé de 3 millions d'habitants.

Parlant de la situation politique, le Père Plante: "Très désavantageux le gouvernement actuel est composé de factions communistes et de nationalistes. Il n'y a aucun (bon) résultat à l'heure actuelle et il est difficile de prévoir ce qu'il en sortira pour l'avenir. L'aide économique ne manque pas mais le gouvernement distribue cet argent à sa façon".

**UNE VIE PRIMITIVE:**

M. l'abbé O'Rourke décrit la situation humaine de ce pauvre pays: "En général la vie est primitive, il n'y a guère de médecins. L'éducation est pauvre en ville et nulle en campagne. Les jeunes de la zone occupée sont la proie favorite et exploitée par des promesses de la part des communistes. Il ne faut pas oublier qu'ils contrôlent les quatre cinquièmes du pays. Dans la zone libre, notre petit séminaire de Parksane jouit d'une bonne réputation. Même les païens, ils sont encore 90 p. cent de la population totale, veulent nous envoyer leurs enfants, les ministres font de même pour leurs propres enfants".

**UN EVEQUE DISPARU, LES MISSIONS PRETES A SAUTER LA FRONTIERE:**

Mgr Loosdregt, de dire les missionnaires, est en zone communiste. L'on ne sait rien à son sujet quoique les corps diplomatiques cherchent à le retracer.

"Quant à nos missions, elles sont en grande partie sur le bord du fleuve Mékong qui nous sépare du Thaïlande et nous sommes toujours prêts à traverser lorsque nécessaire".

Le Laos compte 65 missionnaires de la France, Italie, du Canada et des Etats-Unis et 4 prêtres laotiens. Il s'y trouve également 7 oblats et un laïc ouvrier-constructeur.

**L'AVENIR:**

"Les communistes ont déjà des quatre cinquièmes du pays et continueront à gagner du terrain tant qu'on ne fera que discuter de nos droits. Une invasion militaire (alliée) ne serait pas la solution, mais la menace d'une invasion massive serait le premier pas. Mais les communistes sont absolument intéressés au Laos qui est le corridor à toute la péninsule et aux trois pays situés tout près de là.

**QU'EST-CE QUE NOUS POUVONS FAIRE?**

"Eh bien, mon cher ami, priez d'abord pour que les chrétiens persécutés tiennent bon, faites votre devoir d'état et aidez financièrement si possible".

## La coexistence: illusion

Syracuse. — L'archevêque Iakovos, primat de l'Eglise grecque orthodoxe en Amérique du Nord et du Sud, a émis l'opinion que la théorie de la coexistence pacifique avec le communisme est illusoire et qu'elle doit par conséquent être combattue.

Dans un sermon prononcé dimanche à l'église Ste-Sophie, à Syracuse, le primat a déclaré: "Vous ne pouvez coexister avec le démon, l'erreur, le péché et les idéaux inhumains".

"Je vous exhorte à combattre la théorie de coexistence pacifique avec le communisme. Nous avons des preuves abondantes de son échec. Il y a 30,000 soldats à Cuba. Par contre 3,000,000 d'Américains acceptent la coexistence avec les communistes" a ajouté l'archevêque Iakovos.

## Le pape et Anne Frank

Cité du Vatican. — Les parents d'Anne Frank ont été reçus par le pape avec deux amis italiens. Jean XXIII en les recevant, avait un exemplaire du "Journal d'Anne Frank" et il a déclaré à M. Otto Frank qu'il était heureux de voir que la graine semée par sa fille avait porté ses fruits et que l'ouvrage d'Anne pourrait contribuer à assurer une plus grande compréhension entre les hommes. Le Saint-Père s'est félicité de la création en Israël du centre "Anne Frank" avec le concours de tous les Italiens. M. Otto Frank a offert au Saint-Père une édition spéciale des oeuvres d'Anne Frank.

—Tout désir, toute action ne doit avoir d'autre but que le bien de la société.

Marc-Aurèle

* * *

—Il faut être bien sûr de soi pour essayer de se passer de tout le monde.

# Dans le monde

(suite de la première page)

Bonn. — Le chancelier Adenauer essuie un échec lorsque son parti Chrétien-démocrate nomme le vice-chancelier Ludwig Erhard comme successeur à la chancelier. M. Adenauer, 87 ans, qui doit se retirer de la scène publique d'automne prochain avait combattu vigoureusement contre la nommination de M. Erhard comme chancelier. Ce dernier est âgé de 66 ans et est généralement reconnu comme l'homme ayant joué le rôle le plus important dans le regain de vie économique en Allemagne de l'Ouest depuis la dernière guerre mondiale.

* * *

Union Soviétique. — Le premier ministre de Cuba, M. Fidel Castro, entreprend une visite-surprise en Russie, où il arrive en la ville nordique de Murmansk sans que le reste du monde en ait été prévenu. Son départ de la Havane avait été entouré du voile du secret de crainte que l'avion le transportant vers l'Union Soviétique soit attaqué. M. Castro sera l'invité d'honneur aux grandes célébrations communistes de la journée de mai à Moscou, et les observateurs politiques croient qu'il profitera de cette visite pour demander une aide financière et militaire accrue de l'URSS.

* * *

MOSCOU. —. Le premier ministre Khrouchtchev, suggère d'accorder à Berlin ouest un statut de neutralité tels que ceux d'Autriche et de Suisse. Les pays occidentaux rejettent cette suggestion la qualifiant de "vieux jeu".

* * *

Jordanie. — De violentes manifestations font 3 morts et 27 blessés en ce pays, et le roi Hussein nomme un nouveau gouvernement, dissout le parlement et convoque une élection générale dans le but de mâter les efforts des manifestants qui désirent établir un lien entre la Jordanie et le Nouvelle République Arabe.

## Un "marché commun asiatique"

Mexico. — La création possible d'un "marché commun asiatique" a été évoquée par M. Hironao Arisaka, membre du comité national japonais de la Chambre de Commerce internationale, qui venait d'arriver à Mexico pour assister au congrès de cet organisme. M. Arisaka a annoncé que vers le milieu de l'année se réuniraient probablement à Manille ou à Bangkok, des représentants de Formose, de l'Inde, de l'Indonésie, du Japon, du Pakistan, des Philippines et de la Thaïlande pour étudier la création de ce nouveau marché commun régional. M. Arisaka a cependant ajouté que l'entrée du Japon, qui est hautement industrialisé, dans la nouvelle communauté envisagée, n'est pas particulièrement souhaitable.

* * *

Jérusalem. — Le président d'Israel, M. Isaac Ben-zvi, meurt des suites du cancer à l'âge de 78 ans. Il était entré en fonction en décembre 1952 et devint le 2e président de son pays après la mort de M. Chaim Eeizmann.

* * *

Londres. — La princesse Alexandra, épouse le fils d'un financier écossais M. Angus Bruce Ogilvy, dans toute la pompe et le cérémonial de l'Abbaye de Westminster, au milieu de deux milliers d'invités représentant toute la royauté d'Europe.

—La société est tenue de rendre la vie commode à tous.

## OYEZ! OYEZ!

### Mesdames et Messieurs

**5 mai**

Thé annuel des Dames de Sainte-Anne de la paroisse Saint-Joachim, servi entre 2h.30 et 5h. p.m. à la résidence de Madame Pierre Moret, 10017-106e rue. Les récettes seront versées à la Bourse des Vocations.

**5 mai**

Thé de la Catholic Women's League, servi au Sisters of Service Residential Club, 9919-105 rue, entre 2 et 5h. p.m.

## Le "Teleflite"

New-Yor. — La compagnie aérienne "Trans World Airlines" a exposé pour la première fois devant la presse, à l'aérodrome d'Idlewild, son nouveau système ultra-moderne "teleflite" de réservation de passage à bord des avions. Ce système permettra, sur un simple coup de téléphone, de savoir s'il y a des places vacantes sur n'importe quel avion de ligne, et de se retenir une place pour un vol donné, le tout en trois secondes et demie.